

ISSEHAK ESSOUFI ARRÊTÉ
À GHARDAÏA, L'ÉMIR DE JIJEL ABATTU

Le GSPC frappé d'un coup fatal

Page 4



ALORS QUE 13 PERSONNES SONT
ARRÊTÉS À BELOUIZDAD

Deux gangs se livrent à une bataille rangée à El Biar

Page 4

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 1653 | Mardi 23 août 2012 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

PÉNURIES ET... POURSUITE DES VIOLENCES

L'Aïd
d'ici et
d'ailleurs



Page 3

LE NOUVEAU MÉDIATEUR VEUT FAIRE CESSER LA GUERRE CIVILE EN SYRIE

La difficile mission de Lakhdar Brahimi

L'homme des missions impossibles arrive en Syrie où il aura besoin de beaucoup de « baraka » pour stopper la crise meurtrière dans laquelle est plongé le pays depuis de longs mois. Lakhdar Brahimi parviendra-t-il à arrêter

l'autodestruction du pays ? C'est la question que se posent les observateurs qui rappellent que toutes les tentatives pour arrêter l'effusion de sang et l'entreprise de désintégration du pays se sont avérées vaines.

Page 3



TROIS EMPLOYÉS
ARRÊTÉS ET UN
COMMERÇANT EN
FUITE À ORAN

Des milliards
de centimes
volés dans une
société privée

Page 4

DES OFFICIERS
DE LA POLICE
JUDICIAIRE MIS À
SA DISPOSITION

L'Office de
répression
de la corruption
se renforce

Page 5



24.527

couffins ont été distribués depuis le début du mois de Ramadhan à leurs bénéficiaires dans les 28 communes de la wilaya de Jijel.

32

morts dans un crash d'avion qui transportait une délégation soudanaise, dont le ministre des Affaires religieuses.

47.000

est le nombre de réfugiés syriens au Liban selon un rapport hebdomadaire du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR).

La protection civile sur la brèche à Bouira

Les services de la Protection civile de Bouira ont déployé de gros efforts cette semaine pour sauver des villages entiers et des dizaines d'hectares de végétations menacés par les flammes, notamment dans la partie est de la wilaya. À Haïzer, à El-Adijba où à M'Chedellah, où de grands foyers d'incendies ont été enregistrés cette semaine, des vies humaines ont été épargnées, grâce à l'intervention des services de la Protection civile déployés en renfort dans cette région montagneuse, connue pour la densité de son couvert végétal.



Au cours de leur opération, Protection civile ont été plusieurs éléments de la obligés de rompre le jeûne

en raison de l'insupportable en raison de l'insupportable chaleur aggravée par les fumées et les flammes, a-t-on constaté.

A plusieurs reprises, les pompiers et des agents de la Conservation des forêts ont été obligés de passer des nuits entières à éteindre les feux dans ces localités rurales situées sur le versant sud du massif du Djurdjura. Malgré les campagnes de prévention contre le danger des feux de forêts, le nombre des incendies n'a pas cessé d'augmenter à Bouira, mettant en péril le patrimoine forestier de cette wilaya.

Un Aïd sans pain et sans lait à Alger

Les tensions sur le lait en sachet se sont apparues dès les derniers jours du ramadan. Des chaînes interminables sont apparues devant les commerçants attendant l'arrivée du camion-frigo devant desservir ce produit. Les citoyens devaient se lever aux aurores pour trouver la denrée rare sinon revenir après la rupture du jeûne pour prendre son mal en patience avec au bout du compte rentrer bredouille. Pour le pain, beaucoup de boulangeries ont fermé le samedi et les citoyens ont dû parcourir la capitale pour s'approvisionner en pain. Une fois de plus les boulangers ont fait fi de la circulaire, les obligeant de laisser leur boutique ouverte aux consomma-



teurs, sachant pertinemment qu'aucune sanction ne sera prise à leur rencontre.

Le ministère, pour l'heure, a d'autres chats à fouetter.

Une opportunité pour consolider les liens de partenariat

L'entreprise Marcivie a fait le tour des rédactions à la veille de l'Aïd pour présenter ses vœux à l'occasion de la fête avec une assiette de gâteaux traditionnels que l'on déguste généralement le jour de l'Aïd. Cette visite a été aussi l'occasion de discuter du secteur de l'assurance en Algérie et de les informer des dernières offres et services disponibles sur le marché notamment une assurance pour les pèlerinages du Hadj et de la Omra. Une agence qui devra répondre aux besoins spécifiques exprimés par les pèlerins qui pourront désormais souscrire à une police d'assurance. De quoi faciliter la vie des futurs pèlerins.

D
I
L
I

Lakhdar Brahimi :

«Je vais faire tout mon possible, je vais vraiment faire de mon mieux. Il se peut que j'échoue, mais parfois on a de la chance et on arrive à avancer. J'espère que les Syriens vont coopérer dès le début et que la communauté internationale me soutiendra aussi.»

Une Américaine de 63 ans tente de relier à la nage Cuba aux USA

L'Américaine Diana Nyad, qui fêtera mercredi ses 63 ans, s'est lancée dans les eaux du détroit de Floride samedi, pour tenter de relier la côte nord de l'île de Cuba à la Floride, une nage de santé de plus de 160 kilomètres qui devrait durer 60 heures. L'ancienne nageuse professionnelle, qui a raccroché il y a trente ans, n'en est pas à sa première tentative en la matière. Les vents contraires, les fortes vagues mais aussi les méduses ont eu par trois fois raison de ses efforts par le passé. Sa première tentative remonte à plus de trente ans, en 1978.

Seule dans les eaux, la sexagénaire sera suivie par cinq bateaux et pas moins de 50 membres d'équipage. Elle ne bénéficiera cependant pas de l'appui technique, fort utile dans la région, d'une cage à requins. En lieu et place, un équipement émettant un faible courant électrique dans l'eau se chargera de tenir les requins à distance.

"Je suis vraiment excitée. Je sais que c'est difficile. Il y a une raison pour laquelle personne ne l'a jamais fait mais je suis préparée à cela, je vais peut-être souffrir un peu, mais je suis préparée à cela aussi", a-t-elle déclaré avant de se jeter à l'eau.

Diana Nyad espère que son exploit fera des émules chez les sexagénaires, et compte bien prouver que même à 60 ans passés, il n'y a pas d'âge pour réaliser ses rêves.

La nageuse compte arriver mardi matin quelque part sur l'archipel des Keys, à l'extrême sud de la Floride, soit un jour avant son 63^e anniversaire.

Si elle réussit son pari, elle obtiendra le record du monde de la "plus longue nage sans assistance en haute mer", c'est-à-dire sans cage à requins.

Une étude révèle les effets négatifs du triclosan sur la santé

Une étude menée par des chercheurs américains a révélé les effets négatifs sur la santé que peut avoir le triclosan, un antibactérien présent dans de nombreux produits d'hygiène personnelle tels que le savon liquide, le dentifrice ou le déodorant. Le triclosan, déjà soupçonné d'être un perturbateur endocrinien, altérerait la fonction musculaire, notamment celle du muscle cardiaque, d'après des essais menés sur la souris et sur des petits poissons. Le toxicologue Isaac Pessah (Université de Californie-Davis) et ses collègues ont soumis des souris à des doses similaires à celles rencontrées par l'homme dans sa vie quotidienne et découvert que les muscles des souris se contractaient plus difficilement.

"Nous avons été surpris par l'importance de l'altération de l'activité musculaire dans des organes très divers et à la fois dans le muscle cardiaque et dans les autres muscles", a expliqué Bruce Hammock l'un des co-auteurs de l'étude publiée dans les comptes-rendus de l'Académie des sciences américaine, PNAS.

Selon les scientifiques, le triclosan a eu un effet dépressur "vraiment spectaculaire" sur la fonction cardiaque des souris tandis que les vairons étudiés ont montré une réduction sensible de leur capacité à nager après 7 jours d'exposition à l'antibactérien.

"Chez des patients atteints d'insuffisance cardiaque, le triclosan pourrait avoir un effet significatif en raison de son utilisation massive", a souligné pour sa part Nipavan Chiamvimonvat, un autre co-auteur de l'étude. De précédentes études animales sur le triclosan ont avancé, outre son effet sur le fonctionnement de la thyroïde, un risque augmenté d'allergie et de développement d'une résistance à certains antibiotiques.

APS

NOMMÉ PAR L'ONU MÉDIATEUR INTERNATIONAL POUR LA SYRIE

Lakhdar Brahimi parviendra-t-il à arrêter l'autodestruction du pays ?

L'homme des missions impossibles arrive en Syrie où il aura besoin de beaucoup de « baraka » pour stopper la crise meurtrière dans laquelle est plongé le pays depuis de longs mois. Lakhdar Brahimi parviendra-t-il à arrêter l'autodestruction du pays ? C'est la question que se posent les observateurs qui rappellent que toutes les tentatives pour arrêter l'effusion de sang et l'entreprise de désintégration du pays se sont avérées vaines. L'ancien chef de la diplomatie algérienne s'est tracé une feuille de route. Pour lui, il ne s'agissait plus « d'éviter » la guerre civile en Syrie mais bien de l' « arrêter ».

PAR SADEK BELHOCINE

Bon pied, bon œil, à 78 ans, Lakhdar Brahimi reprend son bâton de pèlerin pour la recherche de la paix en Syrie. Le diplomate algérien, l'homme des missions impossibles a été nommé, vendredi dernier, médiateur international pour la Syrie, C'est lui l'homme de la paix au Liban, alors même que la situation paraissait insoluble. Il a réussi à négocier en 1989 l'accord de Taëf qui a mis fin à 17 ans de guerre civile qui ravageait le pays des Cèdres. Ou encore en Afghanistan, évitant de justesse l'échec de la conférence de paix tenue en Allemagne en 2001. D'autres missions ont été menées avec la même réussite. L'homme à la « baraka » remplacera Kofi Annan qui a démissionné la semaine passée de son poste d'envoyé spécial de l'ONU et de la Ligue arabe en Syrie en déplorant le manque de soutien des grandes puissances à sa mission. Outre ses qualités de diplomate chevronné et reconnu, Lakhdar Brahimi peut s'appuyer dans sa mission des plus difficiles, aussi sur un atout de taille. Il connaît parfaitement la région et ceux qui vont devenir ses interlocuteurs. Dès sa nomination, Lakhdar Brahimi, a déclaré vendredi sur une chaîne française qu'il allait faire *"tout son possible"* pour tenter de mettre fin au conflit en Syrie. Cependant, l'ancien ministre algérien des Affaires Etrangères, prévient que sa mission est complexe et le résultat risque de ne pas être à la mesure des efforts fournis. *"Il se peut que j'échoue, mais parfois on a de la chance et on arrive à avancer"*, a-t-il dit aussi dans une déclaration sur la chaîne de télévision britannique BBC. *"J'espère que les Syriens vont coopérer dès le début et que la communauté internationale me soutiendra aussi"*, a-t-il ajouté. L'ancien envoyé de l'Onu en Afghanistan et en Irak s'attend à une tâche très compliquée et il en est parfaitement conscient. D'ailleurs à peine nommé comme médiateur international de l'Onu et de la Ligue arabe en Syrie, il n'a pas pu cacher qu'il n'était pas très optimiste sur ses chances de trouver une solution au conflit. Interrogé sur la chaîne France 24 pour savoir s'il était confiant sur la possibilité de mettre fin à la guerre en Syrie, il



Lakhdar Brahimi.

a répondu : *«Non, je ne le suis pas»*. *«Ce en quoi je suis confiant, c'est que je vais faire tout mon possible, je vais vraiment faire de mon mieux»*, a-t-il néanmoins ajouté. **Un soutien international «fort, clair et unifié» au nouveau médiateur en Syrie.** L'ancien envoyé de l'Onu en Afghanistan et en Irak, a annoncé vendredi qu'il serait prochainement à New York pour s'entretenir avec les membres du Conseil de sécurité et le secrétaire général de l'Onu Ban Ki-moon qui a appelé à un soutien international *"fort, clair et unifié"* au nouveau médiateur en Syrie. Le gouvernement syrien et plusieurs pays ont exprimé leur *"plein"* soutien au nouveau médiateur de l'Onu et de la Ligue arabe pour la Syrie, l'Algérien Lakhdar Brahimi, face à *"l'immense tâche qui l'attend"* dans ce pays, déchiré par un conflit meurtrier depuis mars. En Syrie, la nomination de M. Brahimi a été saluée par Damas par la voix du vice-président Farouk al-Chareh, selon la télévision d'Etat syrienne. M. Chareh est favorable à *"une*

position unifiée du Conseil de sécurité de l'ONU pour qu'il (Brahimi) puisse mener sa mission difficile sans obstacles", a fait savoir un communiqué du bureau du vice-président cité par la télévision d'Etat. On n'est pas du même avis du côté de l'opposition syrienne. Le Conseil national syrien (opposition) qui fait du départ de Bachar El Assad un préalable de sa mission n'a pas apprécié cette prudence et exigé, déjà, que Lakhdar Brahimi, présente ses *«excuses»* pour ne pas avoir exigé le retrait de Bachar Al Assad. *«Il est bien trop tôt pour que je puisse prendre position sur ce sujet. Je n'en sais pas assez sur ce qu'il se passe»*, avait déclaré Lakhdar Brahimi selon l'agence Reuters. Le diplomate algérien a d'ailleurs apporté une mise au point implicite à l'agence de presse britannique en indiquant qu'il n'avait pas du tout évoqué le cas de Bachar Al Assad mais le fait qu'il était prématuré pour lui de dire quoi que ce soit sur le *«contenu»* de sa mission. *«J'ai été nommé il y a seulement deux jours et je ne suis pas encore allé aux Nations unies ou*

au Caire. Il est prématuré de dire quoi que ce soit sur le contenu du dossier», a-t-il explicité en se référant aux sièges de l'Onu et de la Ligue arabe. Al'étranger, les Etats-Unis se sont dits *«prêts à soutenir»* le nouveau médiateur de l'Onu et de la Ligue arabe pour la Syrie, afin de répondre aux *«aspirations légitimes à un gouvernement qui représente le peuple»* syrien, selon un communiqué du département d'Etat américain. Pour sa part, le Royaume-Uni a fait savoir vendredi qu'il *"soutient pleinement"* la nomination du diplomate algérien Lakhdar Brahimi comme médiateur international dans le conflit en Syrie. *"Je salue"* l'annonce de cette nomination, a indiqué dans un communiqué le secrétaire d'Etat pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord Alistair Burt. *«Le Royaume-Uni soutient pleinement la nomination de M. Brahimi et salue la grande expérience qu'il apporte à ce rôle important pour rechercher une solution politique à la violence en Syrie»*, a-t-il dit. M. Burt a indiqué *"espérer que la communauté internationale s'unira pour apporter tout son soutien à M. Brahimi pour travailler avec toutes les parties du conflit syrien afin de mettre fin à des mois d'effusion de sang"*. Le secrétaire d'Etat a dit enfin *"attendre avec impatience une occasion prochaine de discuter avec M. Brahimi de la manière dont le Royaume-Uni peut le soutenir, et soutenir les efforts diplomatiques afin de mettre fin à la violence en Syrie"*. La nomination du nouveau médiateur international a été également favorablement accueillie par la Chine. *«Pékin soutiendra et coopérera d'une manière positive avec les efforts de M. Brahimi dans sa médiation politique»*, a déclaré le ministère chinois des Affaires étrangères dans un communiqué. La Chine a qualifié le diplomate algérien Brahimi, comme un homme ayant *«une riche expérience diplomatique et comme la personne adéquate pour ce poste»* de médiateur. Elle a déclaré espérer qu'il recherchera *«un règlement pacifique, juste et approprié»*, ainsi qu'un cessez-le-feu de toutes les parties *«dès que possible»*. En Russie, le ministère des Affaires étrangères a dit, dans un communiqué, qu'il comptait *«sur le fait que Lakhdar Brahimi basera son travail sur la plate-forme déjà existante de la «feuille de route pour un règlement en Syrie»*. Le ministère russe faisait référence au plan de paix de Kofi Annan, resté lettre morte, et au communiqué de la rencontre en juin dernier du Groupe d'action sur la Syrie à Genève, ainsi qu'aux décisions correspondantes du Conseil de sécurité de l'ONU. De son côté, la chef de la diplomatie européenne, Catherine Ashton, a promis d'apporter son soutien à M. Brahimi face à *"l'immense tâche qui l'attend"*. *"Je salue la nomination de Mr Lakhdar Brahimi en tant que nouveau médiateur des Nations unies et de la Ligue arabe en Syrie. C'est un diplomate expérimenté avec une profonde compréhension de la région"*, a dit Mme Ashton dans un communiqué. *"Pour qu'il y ait une évolution politique (en Syrie), il faut au préalable le soutien total du Conseil de sécurité de l'Onu et l'accord de tous pour donner une nouvelle chance à la diplomatie"*, a-t-elle estimé. Par ailleurs, Mme Ashton a prévenu qu' *«une plus grande militarisation du conflit, d'un côté comme de l'autre, pourra seulement apporter plus de souffrance à la Syrie, à ses concitoyens et à la région dans son ensemble»*. Elle a, en outre, réitéré la position de l'UE, en faveur d'une transition politique qui *«va dans le sens des aspirations démocratiques du peuple syrien»*.

S. B.

PÉNURIES ET... POURSUITE DES VIOLENCES

L'Aïd d'ici et d'ailleurs

PAR BELKACEM LAOUFI

Alger donnait l'aspect d'une ville morte en ces deux jours de l'Aïd El-Fitr, à ce décor habituel sont venues se greffer les pénuries de lait et de pain qui vont avec. Si elles se sont raréfiées les baguettes de pain, se sont écoulées partout, sauf dans les boulangeries et notamment par le biais de réseaux aussi informels que bizarres. Ainsi à Belcourt, la veille même de l'Aïd, une camionnette bourrée de pains (dont personne ne peut certifier de la qualité tant les morceaux étaient minuscules) a écoulé son stock en un incroyable tour de main. En outre la distribution des fruits et légumes a connu aussi ses perturbations, puisque les marchés se sont vidés. Ceci en ces jours de fête, tous les restaurants affichaient portes closes, cédant ainsi la place aux sandwicheries, notamment aux

vendeurs de grillades et de chawarma et de quelques pizzerias. Ce qui est inquiétant c'est de voir la plupart des cafés emblématiques de la ville suivre ce mouvement général de démission comme si l'Aïd avait divorcé d'avec la citoyenneté. En tous les cas, les Algériens n'ont pas dérogé à leurs habitudes en pareilles circonstances. Beaucoup ont fait le déplacement de la campagne afin de rendre visite aux parents, le sac plein de gâteaux et de friandises. Au niveau des transports, si on relève la défection des taxis, il faut dire, une fois n'est pas coutume, que l'Etusa grâce à sa nouvelle flottille du tramway a sauvé l'honneur. Pour ne pas être accusé de faire dans le pessimisme, signalons cette sympathique émission de la Chaîne III de la Radio nationale dont c'est la 3^e édition "Un enfant, un jouet, un sourire" qui consiste à inviter les auditeurs à se rendre en

ce jour de fête au service pédiatrie le plus proche de chez eux muni d'un présent à offrir à un enfant hospitalisé. Ailleurs dans le monde, l'Aïd a été marqué par 3 événements malheureux survenus dans des pays appartenant au monde musulman. En Syrie, on ne trouve plus de raison de faire la fête, la guerre n'y a pas fait de répit. Au lendemain de la première journée de l'Aïd, on comptait pas moins de 84 morts selon le décompte de l'Observatoire syrien des Droits de l'Homme. En Libye c'est un double attentat à la voiture piégée qui a été enregistré faisant deux morts et quatre blessés au cœur de Tripoli. Au Sud-Soudan, c'est un avion, un Antonov, transportant une délégation officielle soudanaise, qui s'est écrasé faisant 32 morts dont Ghazi al-Saddiq, le ministre soudanais des Affaires religieuses. **B. L.**

ABOU ISSEHAK ESSOUFI ARRÊTÉ À GHARDAÏA ET L'ÉMIR DE JIJEL ABATTU

Le GSPC frappé d'un coup fatal

Une opération de recherche de grande envergure menée par les forces spéciales de l'ANP a permis l'interpellation de trois terroristes dangereux au niveau d'un barrage de contrôle dressé à l'entrée de la ville de Berriane, à Ghardaïa, en date du 15 août dernier, alors qu'ils se trouvaient à bord d'un véhicule de type 4X4 en direction de la zone du Sahel. Selon des sources bien renseignées, parmi les trois terroristes arrêtés vivants, se trouvait le chef de la commission juridique et membre du conseil des notables d'Al Qaida au Maghreb Islamique (Aqmi) et premier juge de l'organisation criminelle, le terroriste Necib Tayeb, connu au sein de l'organisation sous l'alias d'Abderrahmane Abou Issehak Essoufi, l'un des plus anciens membres de l'ex-GSPC aujourd'hui Aqmi, ancien membre de l'ex-GIA, recherché depuis 1995.

PAR LOTFI HADJI

D'ailleurs, il est important de signaler que le poste d'un chef de commission juridique au sein d'une organisation terroriste est considéré comme un «émir» d'une grande importance, compte tenu de sa proximité avec l'émir national Abdelmalek Droukdel. Lors de cette opération, il a été procédé à la récupération de trois PA, ainsi qu'une documentation importante. Selon des sources sûres, le déplacement de ce terroriste s'inscrit dans le cadre d'une opération de grande importance pour cette organisation. Le terroriste Necib Tayeb, alias Issehak Essoufi ayant été chargé par l'émir national Droukdel de réunir les émirs d'Aqmi du Sahel, à l'instar

de Mokhtar Belmokhtar, alias Belaâouar, Abdelhamid Zeid alias Abou Zeid et Nabil Sahraoui, en vue de mettre un terme aux différends et conflits qui opposent la chefferie au Sahel à celle du nord du Mali.

Quatre terroristes dont l'émir de Jijel abattus par les SSI

Un autre coup sévère vient d'être porté à la nébuleuse Al Qaïda au Maghreb, ex-GSPC. Cette fois c'est en plein centre-ville de Jijel que quatre dangereux terroristes, dont l'émir de cette zone viennent d'être abattus. Cette opération a été menée avec succès par les éléments des sections de recherches et celles d'Intervention relevant de la Gendarmerie nationale. Les gendarmes spécialisés dans les interventions ont surveillé de très près le



véhicule où les quatre terroristes étaient à bord. Ces quatre islamistes armés de quatre

Kalachnikovs se trouvaient dans une Clio Symbol. Ils avaient pris la route nationale avant de rallier le centre-ville de Jijel d'où ils projetaient de commettre une attaque terroriste à la veille de l'Aïd El-Fitr. Toutefois, ils ne savaient pas qu'ils étaient surveillés par les SSI et la section de recherches. Cela dit, les quatre terroristes sont tombés sous le feu nourri des balles tirées par les gendarmes d'intervention. Une opération qui a permis aux gendarmes de récupérer quatre armes de type kalachnikov, de déjouer l'attaque terroriste et surtout d'abattre l'émir de la zone de Jijel, apprend-on d'une source sécuritaire sûre. Par ailleurs, l'identification des quatre terroristes est en cours, explique la même source.

L. H.

TROIS EMPLOYÉS ARRÊTÉS ET UN COMMERÇANT EN FUITE À ORAN

Des milliards de centimes volés dans une société privée

Tout a commencé lorsque l'une des victimes de la bande de malfaiteurs s'est présentée au siège de la brigade de la Gendarmerie de Sidi El Chahmi afin de déposer une plainte contre ses assaillants. Ces derniers lui ont subtilisé une somme d'argent estimée à 3 milliards de centimes, que la victime, la nommée K. S, âgé de 27 ans, travaillant dans une société privée, devait transporter dans une banque. En quittant le siège de la société, sise à Oran, où il exerce (une entreprise spécialisée dans la fabrication des produits électroménagers), afin de déposer l'importante somme d'argent

auprès d'une banque, K.S, (un technicien supérieur) a été attaqué par une bande de malfaiteurs. L'embuscade tendue à la victime s'est déroulée devant la voie ferrée d'Oran, après que la victime avait pris la RN 4 à bord de son véhicule de marque Clio Symbol. En arrivant ainsi devant la voie ferrée, K.S a été surpris par la présence d'une voiture de marque Renault Symbol, à bord de laquelle se trouvaient trois individus. Les trois assaillants ont forcé la victime à s'arrêter en lui barrant la route en utilisant leur véhicule. Une fois immobilisée, la victime a été attaquée par les trois individus, tout en utilisant des armes blanches. Deux des trois assaillants ont ligoté K.S tandis que le troisième acolyte s'est occupé à fouiller le véhicule afin de trouver ce qu'il cherchait, car faut-il le signaler, cette bande de malfaiteurs savait très bien qu'il y avait une somme d'argent importante dans le véhicule, ce qui laisse présager qu'il y aurait d'autres com-

plices dans cette affaire ou peut-être un pur scénario prémédité par les quatre personnes y compris la victime. En cherchant le véhicule, les trois assaillants ont fini par trouver les trois milliards de centimes cachés dans des cartons à l'arrière de la Clio Symbol. Une fois l'acte accompli, la bande de malfaiteurs a pris la fuite vers le centre-ville d'Oran. Suite à cette attaque et le vol des trois milliards de centimes, les gendarmes de Sidi El Chahmi ont ouvert une enquête afin d'élucider cette affaire et arrêter les coupables. Une enquête qui va tout dévoiler. Cela dit, les gendarmes sont arrivés à élucider les faits réels de cette mise en scène. D'abord, K.S, qui se faisait passer pour une victime est un complice avec le reste de la bande de malfaiteurs. Autrement dit, les trois assaillants et la victime avaient en fait, préparé ce scénario afin de voler les trois milliards de centimes sans risquer la prison ni même d'être repérés par les services de sécu-

rité. Mieux, l'un des trois individus, complice avec K.S, le nommé D. B. âgé de 30 ans, n'est autre qu'un employé de la même société où la victime travaille. D. B. est chargé de coordonner entre les clients et la société où il travaillait. Ce dernier a été arrêté par les gendarmes et suite à son arrestation il a dévoilé tout le plan préparé par lui et K.S ainsi qu'un commerçant de la ville d'Oran, le nommé A.K âgé de 41 ans (un client de la société), qui a permis à la bande de s'accaparer des trois milliards. Toutefois, les trois milliards de centimes volés par les quatre membres de cette bande se trouvent, actuellement, entre les mains de A.K, le commerçant d'Oran et client à la fois de la société, qui est en fuite. En attendant l'arrestation de A. K. (recherché actuellement), les trois autres malfaiteurs ont été présentés, il y a trois jours, devant le procureur de la République près la Cour d'Oran, qui a ordonné la détention provisoire à leur encontre. L. H.

TROIS TRAFIQUANTS ARRÊTÉS EN FLAGRANT DÉLIT À EL TARF

Démantèlement d'un réseau de trafic de corail

Agissant sur la base de renseignements précis, les éléments de la section d'intervention de la Gendarmerie nationale d'El Tarf, ont procédé, il y a trois jours, à l'arrestation de trois trafiquants de corail en possession de 2,40 kg de corail. Tout a commencé, donc, suite à la communication d'informations sûres faisant état de la présence de personnes dans le lac d'El Tarf, à bord d'un bateau de pêche de fortune, ces personnes approvisionnés de quantités de corail en vue de leur vente, par la suite, au profit de réseaux internationaux de contrebande. Partant de ces renseignements, les gendarmes ont entamé une enquête afin d'identifier les trafiquants et procéder à leur arrestation. Les gendarmes se sont dirigés à Oued Bounamoussa, sis à Ibn M'hidi relevant de la commune de Chafia. D'ailleurs, c'est l'itinéraire habituel pris, souvent, par les trafiquants pour livrer le corail volé à Oued Bounamoussa. Une fois sur les lieux, les gendarmes, ont remarqué la présence de deux individus suspects (des pêcheurs de la ville), de retour de l'oued, à bord de leur petit bateau de fortune. Au moment où les deux pêcheurs s'apprêtaient à descendre de leur bateau, un véhicule suspect de marque Renault Symbol se trouvait sur place. Surveillant la scène, les gendarmes ont préféré ne pas agir afin d'arrêter les trafiquants, en flagrant délit, c'est-à-dire, au moment de la livraison des coraux et l'argent. Et c'est-ce qui s'est produit par la suite. En effet, une fois la livraison faite entre les pêcheurs et les individus qui étaient à bord du véhicule, les gendarmes ont donné l'assaut. Lors de la fouille de la Renault Symbol, une quantité de 2,4 kg de corail ont été découverts, cachés dans un sachet en plastique, ce qui a permis aux gendarmes d'arrêter l'ensemble des trafiquants et la saisie de la voiture ainsi que le corail pêché à Oued Bounamoussa. Par ailleurs, les 2,4 kg de corail ont été livrés au service des Douanes de Guelma et les trois trafiquants ont été arrêtés et présentés à la justice. Toutefois, l'enquête se poursuit toujours afin de découvrir d'autres détails qui pourraient dévoiler des éléments importants.

L. H.

DEUX FAUSSAIRES ARRÊTÉS PAR LES GENDARMES

30 millions de centimes en faux billets saisis à Mila

Un important réseau de trafic de faux billets vient d'être démantelé, par les gendarmes à Mila. Deux faussaires ont été arrêtés et 30 millions de centimes en faux billets de banque de 1000 DA ont été saisis, selon un communiqué de la cellule de communication de la Gendarmerie nationale. En effet, le réseau démantelé est spécialisé dans la fabrication de fausses coupures de banque de 1.000 DA Avec ces faux billets, les faussaires faisaient acheter des motos de luxe auprès de leurs victimes. Une technique originale qui s'est avérée payante pour le réseau. Toutefois, les agissements de cette bande ont fini par être repérés par les gendarmes suite à une plainte déposée par une victime. En effet, durant la fin de semaine passée, le nommé L.M. âgé de 28 ans, originaire de Mila, s'est présenté au siège de la brigade de la gendarmerie pour déposer une plainte contre ses arnaqueurs. La victime possédant une luxueuse moto de marque Yamaha est entrée en contact avec deux personnes, les nommés S.D., âgé de 25 ans, chômeur de son état et de son complice A.S âgé de 21 ans, exerçant comme mécanicien, car il mettait sa moto en vente contre une somme d'argent estimée à 42 millions de centimes. Les deux faussaires originaires de la localité de Fergioua se sont présentés à la demeure de L.M. pour lui proposer la somme de 30 millions de centimes, comme une première tranche avant de payer le reste dans les

deux semaines qui viennent. Une offre qui va beaucoup intéresser le propriétaire de la moto. Ce dernier a fini par accepter la proposition faite par ces deux escrocs. Ainsi, les deux faussaires lui ont versé les 30 millions de centimes sous forme de 300 faux billets de 1.000 DA, sans que L.M. ne s'en aperçoive. En arrivant à sa demeure et en ouvrant le paquet contenant les 30 millions de centimes, L.M a découvert qu'il s'agissait de faux billets délivrés par ces deux arnaqueurs. Alors, il s'est dirigé, très vite, vers la brig-

de de la gendarmerie pour déposer une plainte, tout en délivrant les faux billets aux enquêteurs. Une enquête a été ouverte, par la suite, par les gendarmes, suite à laquelle une souricière leur a été tendue au centre-ville de Mila. Une souricière qui a permis d'arrêter les deux individus. Ces derniers ont avoué les faits relatés par la victime. Ils ont été placés en détention en attendant la suite de l'enquête, conclut le communiqué de la cellule de communication. L.H

ALORS QUE 13 PERSONNES SONT ARRÊTÉES À BELOUIZDAD

Deux gangs se livrent une bataille rangée à El-Biar

Apparemment les rixes entre des gangs rivaux dans les quartiers d'Alger se poursuivent et se ressemblent toujours. La veille de l'Aïd El Fitr, deux gangs, en possession de différentes armes blanches et de barres de fer se sont livrés à une bataille rangée cela au Centre-ville de la commune d'EL Biar. La scène s'est déroulée devant la célèbre pâtisserie Milk Bar. Ici, et aux alentours de ce magasin, deux bandes, composée chacune de près de trente individus, se sont imposées en engageant une vraie bataille de gangs. Fort heureusement, l'intervention des services de sécurité a permis d'éviter le pire. Non loin d'El Biar, cette fois dans la commune de Belouizdad, des rixes et des émeutes se sont produites récemment, voire au cours du mois de Ramadhan et juste à la veille de l'Aïd,

entre des membres de deux gangs. L'intervention des policiers de la police judiciaire (PJ) de la division Centre a permis l'arrestation de 13 jeunes gangsters. Sur ce registre, un communiqué de la cellule de communication de la sûreté d'Alger a indiqué que les 13 individus ont été présentés devant la justice à la veille de l'Aïd El-Fitr. Ces derniers sont accusés dans différents délits et crimes dont ils sont auteurs commis dans les quartiers relevant de la commune de Belouizdad. Cinq parmi ces individus arrêtés sont accusés de trafic et consommation de drogue et comprimés de psychotropes et les 8 autres restants pour possession d'armes blanches prohibées. Huit sur les treize gangsters ont été placés en prison, tandis que les autres ont été punis à d'autres peines.

L.H.

DES OFFICIERS DE LA POLICE JUDICIAIRE MIS À SA DISPOSITION

L'Office de répression de la corruption se renforce

PAR KAMAL HAMED

La lutte contre la corruption va-t-elle s'intensifier à l'avenir ? Il y a tout lieu de le penser, ce d'autant que l'intention d'aller dans ce sens semble manifeste. C'est en tout cas ce que laisse penser les deux arrêtés interministériel relatifs au renforcement des rangs de l'Office central de répression la corruption paris dans le dernier numéro du Journal officiel (JO). En effet dans le numéro 42 du JO correspondant au 22 juillet dernier, l'Office central de répression de la corruption (OFRC) a été pourvu en moyens humains supplémentaires. Ainsi l'arrêté interministériel correspondant à avril 2012 signé conjointement par le ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale , Abdelmalek Guenaizia et le ministre des Finances , Karim Djoudi, a fixé le nombre d'officiers et d'agents de la police judiciaire relevant du ministère de la Défense mis à la disposition de l'office en question. Selon l'article 2 de l'arrêté interministériel cinq officiers et cinq agents de la Police judiciaire vont désormais renforcer les rangs de l'Office central de lutte contre la corruption. Le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales en a fait de même puisque ce département ministériel a, lui aussi, mis à la disposition de l'Office cinq officiers et cinq agents de la Police judiciaire et ce, comme précisé par l'arrêté ministériel signé conjointement par Daho Ould Kablia et Karim Djoudi. L'OCRC, dont la création remonte au mois de décembre de l'année 2011, est administrativement rattaché au ministère des Finances. Le département ministériel de Karim Djoudi chapeaute aussi, pour rappel, la cellule de traitement



La corruption gangrène de plus en plus la société.

du renseignement financier et l'Inspection générale des finances. L'OCRC s'est vu assigner, selon le décret présidentiel, plusieurs missions. Il est ainsi chargé d'effectuer sous la direction du parquet des recherches et des enquêtes en matière d'infraction de corruption. Il a la compétence de couvrir l'ensemble du territoire national. Dirigé par Abdelmalek Sayah depuis sa création l'OCRC a aussi

pour objectif de collecter, de centraliser et d'exploiter toute information relevant de son champ de compétence, la conduite des enquêtes et la recherche des preuves sur les faits de corruption et, par conséquent, la présentation de leur auteur devant le parquet. Il assure aussi la coordination avec les autres organes de contrôle et de répression de la corruption à l'exemple de la Cellule de traitement du renseignement financier, de

l'Inspection générale des finances et les commissions nationales des marchés. Depuis sa création cependant aucune activité, ni bilan. En somme l'OCRC est resté très discret sur ses activités. Ce qui est sans doute révélateur des difficultés que rencontre cet office ainsi d'ailleurs que tous les autres organes chargés de lutter contre la corruption qui ronge le pays. A ce propos d'ailleurs le ministre des Finances, Karim Djoudi, n'a pas manqué de reconnaître l'existence de difficulté. « Personne ne peut nier qu'il y a des insuffisances, personne ne peut nier qu'il y a existence de la corruption et qu'il y a matière à travailler » a-t-il indiqué il y a quelques mois. Il a de même reconnu l'existence de résistances au sein de certaines administrations, ce qui freine l'avancée de traitement des dossiers. C'est dire que la lutte contre la corruption est loin d'être une simple sinécure. Tous les responsables reconnaissent que ce fléau porte de graves préjudices à l'économie nationale. Et à sa notoriété aussi. Ce d'autant que de grosses affaires de corruption ont éclaté au grand jour comme c'était le cas de Sonatrach. Notons qu'en plus des organes placés sous la tutelle du ministère des Finances existe aussi l'instance nationale de prévention et de lutte contre la corruption qui, elle, dépend de la présidence de la République. Présidée par Brahim Bouzboudjen, qui est assisté par six autres membres, cette instance présente un rapport annuel au président de la République.

K. H.

L'IRRIGATION PAR SYSTÈME D'APPOINT DE 1,2 MILLION D'HECTARES DE CÉRÉALES TROP COÛTEUSE

150 milliards DA, selon le Bneder

L'équipement d'une superficie de 1,2 million d'hectares pour la production de céréales par système d'irrigation d'appoint nécessiterait un investissement de 150 milliards DA, selon une étude réalisée par le Bureau national d'études pour le développement rural (Bneder). Tenant compte d'un assolement biennal (céréales/jachère), l'étude a dégagé une superficie cible de 1,2 million de hectares à irriguer par le système économiseur d'eau.

"Nous avons évalué l'estimation financière en matière d'équipement à plus de 150 milliards DA", a déclaré le directeur du Bneder, Aboud Saleh Bey à l'APS.

La Banque de l'agriculture et du développement rural s'est dite prête à accompagner un tel investissement.

Le taux de rentabilité de ce système d'irrigation est estimé à 19% du montant d'investissement consenti, et ce, à partir de la troisième année de mise en oeuvre, selon cette étude réalisée au profit du ministère de l'Agriculture et du Développement rural sur l'impact de l'irrigation d'appoint sur les rendements céréaliers.

Cette étude a découvert un potentiel de 2,4 millions d'ha possible à irriguer à partir des eaux superficielles (barrages, retenues collinaires ...) et souterraines.

Sans recourir aux eaux souterraines, le Bneder a dégagé quelque 655.200 ha à irriguer seulement avec les eaux superficielles existant au nord du pays.

Les calculs ont été faits sur la base de la carte d'occupation du sol et celles des eaux conventionnelles. Sur les 3,3 millions d'ha



réservés à la culture céréalières, 95.000 ha seulement sont équipés en moyens d'irrigation d'appoint.

Cette étude a pris en considération les contraintes climatiques auxquelles est exposée l'agriculture algérienne notamment la sécheresse et les inondations, qui sont devenues des phénomènes extrêmes menaçant la production agricole.

Rendement de 30 quintaux à l'hectare

Concernant l'impact de l'irrigation d'appoint sur les rendements, cette étude a ciblé un rendement "réaliste" de 30 quin-

taux/ha sur une superficie de 1,2 million d'ha ce qui donne une production de 37,2 millions de quintaux annuellement.

"Cela démontre qu'il y a des possibilités d'obtenir de meilleurs rendements avec l'irrigation d'appoint", a commenté Saleh Bey.

Les directions, institutions et les équipementiers, concernés par la mise en oeuvre de cette étude, ont organisé plusieurs réunions pour asseoir un schéma optimal et organisationnel d'un dispositif de soutien et de vulgarisation pour sécuriser la céréaliculture algérienne à travers l'irrigation.

"Cette étude va donner lieu à des conventions cadres pour codifier les droits et obli-

gations de chacune des parties prenantes. La première concerne l'acteur fédérateur qui est l'OAIC, la BADR et les instituts techniques et la deuxième va lier l'agriculteur et les différents acteurs fédérateurs concernés (OAIC et Anabib)", a fait savoir Saleh Bey.

R. E.

PÉTROLE Les cours du baril atteignent 96,17 dollars en Asie

Les cours du pétrole s'affichaient en hausse lundi en Asie, portés par des indicateurs incitant les investisseurs à l'optimisme quant à la relance de l'économie américaine. Le baril de "light sweet crude" (WTI) pour livraison en septembre cédait gagnait 16 cents à 96,17 USD dans les échanges matinaux, tandis que le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre grimpait de 48 cents, à 114,19 USD. Vendredi, le baril de "light sweet crude" (WTI) pour livraison en septembre avait progressé de 41 cents à 96,01 dollars, sur le New York Mercantile Exchange (Nymex) A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre, dont c'était le premier jour comme contrat de référence, avait terminé à 113,71 dollars, en baisse de 1,56 dollar, sur l'Intercontinental Exchange (ICE).

R. E.

Attaque de l'école des officiers de Cherchell, en commémoration du 20 Août 1955 et 1956

A l'occasion du deuxième anniversaire de l'offensive générale lancée le 20 août 1955 dans le Nord-Constantinois par Youcef Zighout contre les intérêts français et du premier anniversaire du congrès du Front de libération nationale (F.L.N.) tenu le 20 août 1956 dans la vallée de la Soummam, l'Armée de libération nationale (ALN) avait décidé d'organiser une attaque générale contre les intérêts du colonialisme français, pour manifester sa présence à travers tout le territoire algérien. Les unités de l'ALN devaient exécuter des actions armées dans toutes les villes, les villages, attaquer les lieux de casernements des militaires français, saboter les voies de communications (routes et ponts), les poteaux téléphoniques et les postes électriques, saccager les récoltes et incendier les fermes appartenant aux colons.



PAR OULD EL HOCINE MOHAMED CHERIF, ANCIEN OFFICIER DE L'ALN

Cette action unifiée devait s'étendre de la frontière tunisienne jusqu'à la frontière marocaine, et du Nord jusqu'au Sud, afin de démontrer à l'armée française que l'A.L.N. n'était pas un mythe, que ses soldats de la liberté existaient bel et bien et qu'ils étaient en mesure de les attaquer partout où ils se trouvaient et à n'importe quel moment. Par cette action générale, nous avons prouvé au colonialisme français, à ses soldats que nous étions là, que nous nous battons à n'importe quel prix pour la liberté et l'indépendance de ce pays qui était le nôtre : l'Algérie. Les neuf groupes formant la katiba (compagnie) El Hamdania devaient attaquer les villes de Cherchell, Sidi Ghiles (Novi), Hadjret Enous (Fontaine-du-Génie), Gouraya, Beni Haoua (Francis-Garnier), Damous (Dupleix), Menacer (Marceau), Sidi Amar (Zurich), ainsi qu'un poste militaire de la région de Larhat. Nous nous trouvions dans les monts du Zaccar, lorsque Si Moussa Kellouaz El Bourachdi, le chef de la katiba, avait longuement entrepris de nous expliquer le but précis et l'extrême importance politique de la mission militaire que nous étions chargés d'accomplir. Nous allions devoir commémorer dans une ambiance de feu, de fer et de sang, ces deux grandes dates de la révolution armée qu'était pour le peuple algérien le 20 Août

1955 et le 20 Août 1956. Après nous avoir donné ses instructions et fait des recommandations très judicieuses pour la réussite de cette opération d'envergure, Si Moussa nous a réparti en neuf groupes pour attaquer toutes les villes de la Mitidja et du littoral que nous avons mentionnées plus haut. Nous avions laissé derrière nous, dans les monts du Zaccar, une dizaine de moudjahidine auxquels avaient été confiés les deux fusils-mitrailleurs FM Bar et la mitrailleuse .30 américaine. Car les armes lourdes n'étaient pas du tout recommandées dans des actions comme celles que nous allions exécuter et qui exigeaient de nous une rapidité dans le déplacement, d'un point à l'autre de notre vaste périmètre d'action, sachant, pour ne citer qu'un seul exemple, qu'entre la ville de Dupleix et celle de Zurich, il n'y avait pas moins de soixante kilomètres ! Tous les groupes devaient attaquer les objectifs qui leur avaient été désignés le 20 août 1957, exactement à la même heure - 20 heures. Il fallait ensuite être au rassemblement général des effectifs de la compagnie prévu pour le lendemain 21 août, entre 4 heures et 5 heures du matin, dans les monts du Zaccar où nos compagnons nous attendaient en veillant aux armes lourdes. Je me trouvais dans le groupe qui devait attaquer l'école des officiers de la ville de Cherchell. Commandé par Si Ahmed Kellassi, l'adjoint de Si Moussa, notre groupe comptait onze moudjahidine, en majorité enfants de la ville de Cherchell : Hamid Hakan, Saïdji, Mohamed

Lahbouchi et son frère Ahmed, etc. Le 19 août 1957, veille du jour "J", nous nous sommes empressés de nous mettre en marche, dès la nuit tombée, afin d'arriver selon l'horaire fixé à proximité de nos objectifs. Nous devions éviter de nous déplacer le jour pour ne pas risquer d'attirer l'attention des mouchards de l'ennemi qui pullulaient dans la région ou celle des nombreux avions de chasse qui survolaient la région. Nous sommes arrivés vers 5 heures du matin, à un kilomètre de la ville de Cherchell. Notre agent de liaison, Mohamed, l'aîné des frères Lahbouchi, nous avait conduit jusqu'à une cachette discrète - une grande et large buse en béton armé qui se trouvait sous un pont de la route -, et après nous y avoir installé, il partit se renseigner et nous apporter de quoi manger. À 7 heures du matin, nous avions commencé à entendre l'assourdissant vacarme provoqué par les moteurs des transports de troupes qui passaient sur le pont au-dessus de nous, quittant les casernes pour des opérations de ratissage dans la région. Plus rapprochés de nous encore, nous parvenait le bruit répété et cadencé de détonations d'armes à feu, que nous avons tout de suite identifié : les élèves officiers s'exerçaient au tir quotidien. Ces derniers étaient tellement proches de nous que nous pouvions entendre très nettement leurs voix et les cris qu'ils poussaient. La précarité de notre cachette de fortune nous apparut alors dans toute sa dimension dramatique, ce qui nous remplit d'inquiétude et d'appréhension : il suffisait

d'un rien pour que nous nous retrouvions bien coincés. Cependant, Dieu veillait sur nous. Vers midi, l'agent de liaison était de retour, les bras chargés de victuailles. Nous étions très contents à la vue des mets qu'il nous rapportait, car il y avait bien longtemps que nous n'avions eu à manger des sardines en sauce et du poisson. Nous pûmes donc nous en régaler, malgré l'incessant va-et-vient des camions militaires sur le pont. Le poisson était délicieux et cela suffisait à avoir raison de nos craintes. L'agent de liaison est reparti ensuite avec ses couffins vides, après nous avoir fixé rendez-vous. Il partait s'occuper en compagnie d'autres militants civils du F.L.N. de la sécurité de notre passage. Cette journée d'août nous parut très longue, et il faisait encore jour lorsque nous avons enfin pu quitter notre cachette, à 19 heures, avançant en file indienne, chaque combattant devant maintenir un écart de 10 à 15 mètres avec celui qui le précédait. Il nous fallait, avant d'arriver au niveau de l'école des officiers, traverser d'abord plusieurs douars de la région. Nous avons fait tout notre possible pour éviter que les habitants ne nous voient. Mais comme il n'y avait pas d'autre chemin, nous fûmes contraints de passer au milieu du douar Sidi Yahia, qui se trouvait être le dernier avant d'arriver aux hauts quartiers de la ville et à l'école des officiers. Les habitants nous virent traverser leur douar avec un mélange de stupeur, et d'admiration. Leurs salutations émuës et leurs mots d'encouragement nous accompagnaient agréablement durant ce bref et rapide parcours. " Allah yansarkoum ya el-moudjahidine" (Dieu vous accorde la victoire, ô vous les moudjahidine!) nous lançaient-ils, les yeux écarquillés d'admiration. Armé d'un lourd fusil Garant que je tenais des deux mains, je voyais ainsi des hommes, des femmes, des vieillards et des enfants qui accourraient vers nous et se mettaient à nous toucher et à palper nos vêtements, n'en croyant pas leurs yeux et désirant savoir si nous étions des êtres de chair et de sang ou des créatures de fer. Je ne pus plus longtemps retenir mes larmes qui coulaient discrètement devant tant de ferveur innocente et pure de la part de ces braves et honnêtes gens du peuple. Je me disais : " Nous les moudjahidine, nous allons attaquer l'ennemi, après quoi, nous nous replierons en toute vitesse, et ce seront les populations civiles qui applaudissaient à notre passage qui auront à payer de leur vie pour assouvir la vengeance de l'ennemi !" Les gens s'étaient mis à nous donner des fruits frais, du pain, de l'eau, des friandises diverses, luttant d'émulation à qui se montrerait le plus généreux envers les combattants de la liberté. Ne pouvant plus contenir mon émotion devant tant de gentillesse attentionnée, je pressais mes compagnons d'activer la marche. Combien j'ai pleuré ce jour-là ! Certes, je ne pourrai jamais oublier le sacrifice et le courage des habitants du douar Sidi Yahia et de celui où vivait la famille de mes deux frères de combat Lahbouchi. Parvenus à l'endroit d'où nous devions lancer notre offensive contre l'école des officiers, nous vîmes qu'il était 19 heures 40 minutes. Il nous fallait patienter encore vingt bonnes minutes avant de passer à l'attaque. Nous nous sommes mis à genoux l'un à côté de l'autre, les mains serrées sur nos fusils Garant ou Mas 56, les doigts prêts à appuyer sur la gâchette. Nous savions bien que tous nos autres groupes compagnons de la katiba El Hamdania se trouvaient à cet instant à peu près dans la même situation d'expectative que nous, prêts à ouvrir les hostilités à 20 heures pile. À 20 heures précises, pas une minute de plus ni de moins, nous avons commencé à tirer à la même seconde et comme un seul homme sur les soldats de l'école. C'était la panique dans la caserne ; on entendait les cris de douleur des soldats surpris par notre attaque, les sirènes hurlaient, c'était le branle-bas pendant quinze à vingt minutes, après quoi, nous nous sommes rapidement repliés en repassant par les mêmes douars que nous avions traversés à notre arrivée. Les habitants s'étaient mis à nous applaudir. " Dieu est de votre côté !" nous criaient-ils, tandis que des gosiers des femmes fusaient de longs youyous. Les enfants, qui refusaient de demeurer en reste, sautaient sur nous pour nous embrasser et s'accrocher à nous. Un spectacle grandiose et inoubliable ! Nous ne devions pas nous arrêter de courir, car les tirs des canons, des mortiers et des mitrailleuses faisaient déjà rage en ville. Toutes les casernes étaient en alerte, car l'ennemi semblait croire que nous allions faire l'assaut sur toutes ses positions, alors que nous étions déjà très loin, marchant et courant sans arrêt pour pouvoir atteindre à l'heure prévue notre point de rendez-vous dans les monts du Zaccar. Nous sommes finalement parvenus à temps sur le lieu de rassemblement, où personne ne manquait à l'appel. Exténués et les membres fourbus par l'effort fourni, nous ne tenions plus sur nos pieds et ainsi étions-nous contraints de rendre compte de l'action exécutée agenouillés sur le sol pierreux du djebel... La matinée du 21 août, aucun camion militaire français n'avait pu quitter les villes ou les casernements, de même qu'aucun avion n'avait survolé la région. Les vaillants soldats de la glorieuse et invincible armée française



avaient peur de sortir, pensant que nous les attendions à la sortie des villes ou des postes militaires pour leur tendre des embuscades. Le 22 août 1957, tôt le matin, l'aviation, accompagnée d'un grand mouvement de camions et de chars, avait commencé à survoler tous les endroits suspects aux alentours des villes et des postes militaires. Tous les pauvres habitants des douars où nous étions passés - hommes, femmes et enfants, sans distinction aucune - furent atrocement torturés, parce qu'ils s'étaient refusés à fournir le moindre renseignement valable sur les auteurs des attaques, prétendant n'avoir rien vu, rien entendu, même si, question de simple logique, l'ennemi savait pertinemment que nous étions forcément passés par ces douars... Mais, en dépit des peines et des vexations de toutes sortes que les tortionnaires leur avaient fait subir, ces braves et héroïques compatriotes n'ont desserré les dents que pour répéter une seule phrase qui mettait l'ennemi hors de lui et le rendait encore plus féroce : "Nous n'avons rien vu !" Devant le silence fier et obstiné de ces pauvres gens sans défense, les officiers de l'armée coloniale ont rageusement décidé d'incendier leurs maisons et de saccager tous leurs biens. Mais on sait fort bien que ce genre d'exactions ignobles qu'avaient coutume de commettre sans vergogne les autorités coloniales en Algérie ne purent jamais avoir raison de la détermination du peuple algérien. Nous, les moudjahidine, nous souffrions cruellement devant le spectacle désolant de tous ces douars que nous voyions brûler à quelques kilomètres dans le lointain. Notre peuple a payé très cher le prix de la liberté et de l'indépendance. Et, en vérité, il en allait toujours ainsi :



nous attaquions l'ennemi et nous lui tuons des soldats et lui prenions leurs armes, mais c'était toujours les populations civiles désarmées que l'on faisait payer. Les militaires français ne laissaient passer aucune occasion de prouver leur lâcheté et leur injustice. Et là était, en fait, toute l'ampleur de leur déroute morale. À l'exemple de ce que dit ce célèbre proverbe populaire bien de chez nous : " *Mâ qdarch 'aala el hmâr, râh yachtâr 'aala el bardaa* " (Comme [le lâche] n'a pas pu avoir raison de l'âne, il s'en est pris alors à la selle). Je devais rester à jamais marqué par cette grande opération d'envergure nationale que nous avions lancée pour commémorer à notre façon très particulièrement explosive l'anniversaire des deux dates historiques mémorables du 20 Août 1955 et 1956. Pour mémoire, le 20 Août 1955 est une date inoubliable dans l'histoire de la lutte armée algérienne, auquel s'attache le nom du chahid Yousef Zighout (alors chef de la Zone II historique - Nord-Constantinois, qui après le nouveau découpage adopté un an plus tard, lors du Congrès de la Soummam, deviendra la wilaya II). La vaste offensive armée qu'il avait lancée contre les intérêts français à travers l'ensemble de son territoire de commandement et la ville de Skikda en particulier, avait profondément bouleversé l'adversaire. Par cette action généralisée qui couvrit tout le territoire national, l'A.L.N. avait administré la preuve que ses moudjahidine étaient des combattants révolutionnaires disciplinés et parfaitement organisés, omniprésents au sein du peuple algérien, dont ils étaient les seuls défenseurs et les authentiques porte-parole et représentants, tout le reste n'étant que mensonge et intoxication. Les services psychologiques (SAS), avaient beau soutenir que les combattants algériens dans les maquis relevaient du mythe, avec des actions comme celle que nous venions de mener, l'opinion publique intérieure et extérieure aura ainsi eu tout le loisir de se faire une assez juste idée de la question... Et c'était certes tout à l'honneur de la katiba El Hamdania d'avoir si brillamment contribué à infliger cette mortification supplémentaire aux sinistres petits Docteur Goebbels du colonialisme français, dont - comble du ridicule - les derniers quarts d'heure fatidiques prédits n'avaient pas arrêté de croire et de multiplier.

BATNA, DJEBEL KIMEL

Courage et détermination des soldats du feu

La température qui dépasse déjà les 40° à l'ombre semble faire un bond de plusieurs degrés lorsque le convoi de la Protection civile débouche, au détour d'un virage, en vue de la forêt en feu de Beni Melloul, à Djebel Kimel, distant d'environ 120 km de Batna.

Les sapeurs-pompiers luttant déjà depuis plusieurs jours contre l'incendie déclaré dans cette forêt dense, ainsi que leurs camarades qui s'apprêtent à les relever, font preuve d'un courage et d'une détermination admirables en attaquant encore et encore les flammes sans cesse ravivées par la canicule et les rafales de vent.

Les conditions de travail, déjà dantesques, sont rendues encore plus difficiles par le jeûne. Aucun des sapeurs-pompiers ne s'est en effet résolu à rompre son jeûne, même si les conditions extrêmes de leur tâche les y autorisent.

Le plus admirable est que ni les difficultés liées à la soif, ni la chaleur qui souvent dépasse les 50°, ni encore les difficultés du relief ne paraissent en mesure d'infléchir la détermination de ces hommes à traquer les flammes malgré l'insuffisance des moyens d'accès et des points d'eau dans cette forêt touffue.

Cette réalité a été vécue durant la journée de mardi dernier par une journaliste de l'APS qui a accompagné les soldats du feu dans leur aventure au cœur de djebel Kimel, sous la direction du premier responsable de l'unité principale de la Protection civile à Batna, le commandant Abdelaziz Rahmoune.

Un four à ciel ouvert

Le commandant Rahmoune suit les opérations pas à pas, et veille sur la détection à l'avance de tous les dangers pouvant atteindre ses hommes pendant leur combat implacable contre les flammes. Les conditions sont difficilement imaginables tant le feu encercle le lieu de toutes parts et en fait un four à ciel ouvert, sans compter la fumée qui rend l'atmosphère irrespirable et la vision très difficile.

L'équipe de relève débouche très tôt dans la journée, à Kimel où s'est déclaré le plus important foyer d'incendie enregistré dans la wilaya de Batna depuis le début de l'été et dont la fumée est visible depuis Lemsara, une localité de la wilaya de Khenchela distante de plusieurs à des kilomètres de là.

L'importance de ce sinistre est telle que les services de la Protection civile ont dû



mobiliser tous leurs moyens pour le circonscrire, selon le directeur de wilaya de ce corps, le colonel Larbi Zarzi.

Ils sont là, dans la forêt embrasée, depuis plus d'une semaine à combattre les flammes pendant ces dures journées du mois de Ramadhan, moment de la rupture du jeûne compris. Le lieutenant Benchaïba, chef de l'unité d'Arris de la Protection civile, rapporte à ce sujet que l'incendie s'est déclaré jeudi dernier à l'heure du s'hour. *"Nous sommes accourus immédiatement pour le circonscrire en aménageant des obstacles coupe-feu mais la vitesse des vents et la présence de résine dans les pins d'Alep, très répandus dans cette région, n'ont pas facilité la tâche et n'ont fait qu'attiser le feu qui s'est mis à avancer pour atteindre les limites des wilayas voisines de Khenchela et de Biskra"*, a-t-il expliqué.

Le vent, l'autre adversaire

De plus, constate-t-on, les changements brusques de la direction du vent constituent un véritable danger pour les pompiers. La difficulté est aggravée par l'étroitesse, parfois l'absence, de sentiers d'accès, ce qui rend difficile, voire impos-

sible l'usage du matériel anti-feu, notamment les gros camions anti incendie.

Cela fait une semaine que ces hommes luttent sans relâche, de nuit comme de jour contre les flammes, avec deux brigades comptant 50 pompiers chacune et qui travaillent à tour de rôle. Même la rupture du jeûne se fait également à tour de rôle, ici dans la forêt, afin de veiller à ce que le feu n'arrive pas jusqu'à la région de Tababoucht située sur l'autre rive de l'oued Djenine. Des sapeurs sont souvent aperçus en train de verser de l'eau sur leurs treillis bleus afin d'atténuer les effets de la chaleur. Ce qui ennuie le plus le lieutenant Benchaïba, c'est le manque d'eau, de voies d'accès et de moyens de communication.

Pour accéder à la forêt de Kimel, il faut passer par le chemin forestier de Chelia et la commune de Lemsara, dans la wilaya voisine de Khenchela, dépourvue de moyens de communication sans fil et obligeant le pompier à s'appuyer sur sa voix pour communiquer avec les autres éléments d'intervention et pour faire parvenir l'information au poste de coordination. Les pompiers sont également obligés de porter les lances anti-incendie sur leurs épaules sur des distances dépassant

les 500 m et gravir ainsi avec ce fardeau des zones très accidentées avant d'arriver épuisés et à bout de forces au centre du foyer pour l'éteindre. S'encourageant mutuellement, ils arrivent pourtant à puiser une sorte de second souffle qui leur permet de tenir, de ne pas abandonner.

Hommes de courage et d'endurance

Malgré toutes ces difficultés inimaginables pour le commun des mortels, le pompier Imed Zeghba, les yeux brillants se détachant sur un visage noirci par les cendres, se dit fier de la noble mission de la Protection civile malgré tous les risques et les dangers qu'elle comporte.

"S'exposer aux flammes après des heures de marches avec des lances anti-incendie sur les épaules est loin d'être une sinécure, surtout en ce mois de jeûne et en pleine canicule, mais une mission réservée aux hommes de grand courage et de grande endurance", dit-il avec fierté avant d'accourir aider des camarades faisant face au feu dans la dense forêt de Djenine, là-haut à djebel Kimel. Avec une prestance de félin malgré les marques de fatigue visibles sur son visage, Imed rejoint ses camarades qui étaient revenus verser de l'eau sur leur treillis avant de courir éteindre un autre foyer d'incendie qui venait de se déclarer subitement à quelques mètres de l'endroit dont ils venaient juste de venir à bout.

Moment fort, vers 15 h, les visages devinrent subitement pâles après constat que l'eau ne sortait plus du tuyau et qu'il fallait attendre l'arrivée du second camion. Comme le feu n'attend pas, les pompiers ne peuvent que recourir aux vieilles méthodes de l'étouffement du feu avec des déblais et de la terre.

C'est un éternel recommencement dans la forêt de Beni Melloul à Djebel Kimel : dès qu'un foyer est éteint, un autre s'allume, plus loin dans un endroit qui n'a aucune relation avec le premier.

Le commandant Rahmoune n'écarte d'ailleurs pas la piste de l'incendie criminel dans cette série de sinistres qui continuent à ce jour de survenir notamment dans la zone de Djenine, mobilisant une centaine de pompiers travaillant par roulement 24 heures sur 24 pour circonscrire ces feux dont les dégâts n'ont pas encore été évalués avec précision.

Les efforts de ces hommes ne sont pas toutefois pas vains. Ils ont pu empêcher le sinistre de se propager à la forêt de Tababoucht, riche en pins d'Alep, chênes liège et frênes, épargnant ainsi à des centaines d'arbres de partir en fumée.

C'est d'autant plus méritoire que ces soldats du feu, qui font face à une mission des plus dangereuses, ne sont épaulés, en matière de *"munitions"* que par Ammi Messaoud, le propriétaire de l'unique point d'eau du voisinage. Le vieil homme suit avec admiration le combat acharné de ces hommes au courage et à l'endurance hors du commun. Des hommes, dit-il, qui méritent reconnaissance et gratitude.

APS



KHENCHELA, SUITE AUX INTEMPÉRIES DE L'HIVER DERNIER

Achèvement total des réfections

Les mesures prises suite aux intempéries qui avaient affecté la wilaya de Khenchela l'hiver dernier ont été exécutées en totalité selon un responsable de la wilaya

PAR BOUZIANE MEHDI

S'agissant des infrastructures de base, le secrétaire général de la wilaya a souligné que les axes routiers endommagés ont été refaits dans bon nombre de communes permettant le bitumage de 50 km de routes nationales et la maintenance du tronçon reliant Batna à Khenchela (RN 10) et le tronçon Batna Tébessa (RN 32). Trois ouvrages d'art ont également été réparés sur les RN 4, 10 et 45, de même que le chemin de wilaya (CW) reliant la commune de Ain Touila à la station thermale de Hammam Knif (commune de Baghaï), refait sur un linéaire de 5 km. Les puits ont également été remis en état de fonctionnement, qu'il s'agisse de ceux destinés à l'irrigation agricole ou de ceux alimentant la population en eau potable, a ajouté le même responsable rapporte l'APS. De nouvelles canalisations d'assainissement ont été posées et les pannes techniques survenues dans les stations de pompage et les réservoirs de stockage d'eau, ont toutes été réparées, selon le



secrétaire général de la wilaya. Les intempéries de l'hiver dernier avaient, rappelle-t-on, causé la perte de 2.000 hectares de terres agricoles dans les zones sahariennes du sud de la wilaya, détruit 200 serres et provoqué d'importants dégâts à 200 hectares d'arbres fruitiers dans la localité de Bouhmama, au nord de la wilaya. Huit (8) millions de dinars ont également été dégagés pour l'achat de matériels destinés à renforcer le stock de la wilaya en équipements et matériels de secours en cas de catastrophes naturelles,

notamment les matériels de réouverture des routes en cas de coupures par les neiges. Le secrétaire général de la wilaya a, par ailleurs, passé en revue les insuffisances enregistrés dans la prise en charge des préoccupations des citoyens victimes des dernières intempéries, appelant, dans ce contexte, à l'élaboration d'un diagnostic précis de la situation dans la wilaya et préconisant la mise en place d'un plan délimitant les priorités des populations dans tous les domaines.

B. M.

ORAN, INFRASTRUCTURES DE PROXIMITÉ

Un marché de voitures prochainement



La wilaya d'Oran sera dotée d'un grand marché de voitures actuellement en cours de réalisation dans la localité d'El Kerma, a-t-on appris auprès de l'entreprise publique de gestion du marché de gros de fruits et légumes, de voitures et

de cheptel. Cette infrastructure, qui ouvrira prochainement ses portes, enregistre un taux d'avancement de l'ordre de 90%, selon son directeur Tahar Belarbi qui a, par ailleurs, indiqué que ce marché a une capacité d'accueil de 600 véhicules.

Les ventes et achats de voitures se déroulent dans un nombre de quartiers d'Oran de manière anarchique après la fermeture du marché hebdomadaire d'El Hamri depuis 1998 par un arrêté de la wilaya à cause du non-respect des lois en vigueur, a indiqué un responsable de la commune d'Oran. Les points de vente de voitures se sont multipliés notamment en été où le cours des voitures enregistre une hausse considérable, en dépit de l'existence d'un marché hebdomadaire au niveau de la commune de Benfreha à l'est d'Oran. Beaucoup d'Oranais préfèrent par ailleurs les marchés de voitures de Mesra à Mostaganem ou Remchi de Tlemcen qui attirent de nombreux vendeurs et d'acheteurs.

APS

MASCARA, ALIMENTATION EN EAU POTABLE

Rénovation de 60 kilomètres prochainement

L'entreprise l'Algérienne des eaux (ADE) lancera prochainement un projet de rénovation de 60 kilomètres du réseau d'alimentation en eau potable (AEP) à Mascara, a-t-on appris auprès de la direction des ressources en eau. Les études de ce projet centralisé sont achevées et des contacts entre les services de la wilaya de Mascara et les services cen-

tralisés de l'ADE sont en cours pour lancer ce projet et veiller à le concrétiser avant d'achever les travaux devant relier la ville de Mascara au complexe de distribution d'eau potable Mostaganem-Arzew-Oran (MAO) afin d'éviter les pertes d'eau. Selon la même source, les services de la wilaya ont, en collaboration avec les directions de l'urbanisme et de l'habitat et la direction des ressources en eau, réussi

durant l'année passée à rénover 60 km du réseau d'AEP, ce qui représente la moitié du réseau du chef-lieu de wilaya. Il est attendu que ce nouveau projet permette de réduire le taux de déperdition en eau. La ville de Mascara est alimentée en moyenne d'environ 80.000 mètres cubes d'eau par an provenant des forages de Tizi et du barrage de Bouhanifia.

APS

GUELMA

Réhabilitation de 80 structures pédagogiques

Un nombre total de 80 établissements pédagogiques relevant des trois cycles de l'éducation sont actuellement en cours de réhabilitation et d'entretien pour un investissement de 160 millions de dinars, a-t-on appris jeudi auprès de la Direction du logement et des équipements publics (Dlep). L'opération, inscrite au titre d'un programme de 2011, porte sur la réfection de huit (8) lycées, de 20 CEM (collèges d'enseignement moyen) et de 50 écoles primaires, a-t-on ajouté. Les travaux, prévus pour être achevés avant la prochaine rentrée scolaire, vont permettre d'améliorer les conditions de scolarisation des élèves, a-t-on indiqué à la Dlep de Guelma. Le secteur de l'éducation nationale compte, dans cette wilaya, 276 écoles primaires, 79 CEM et 34 lycées, ces derniers devant être complétés par deux établissements du cycle secondaire dont l'ouverture est prévue à la prochaine rentrée scolaire.

ANNABA

Renforcement des équipements du port

L'Entreprise portuaire d'Annaba (EPA) a consenti, ces deux dernières années, d'importants investissements pour renforcer son parc en équipements spécifiques et répondre aux attentes de sa clientèle, ont indiqué jeudi les responsables de l'EPA. Ces efforts visent à améliorer la productivité, notamment en matière de traitement des conteneurs, de sécurité du mouvement de navigation et d'optimisation des manœuvres d'accostage, a précisé la même source. Outre l'acquisition d'un nouveau remorqueur et d'une nouvelle vedette de pilotage, l'EPA s'est dotée d'une grue portuaire de 100 tonnes, destinée à la manutention des conteneurs, de quatre tracteurs et de deux chariots élévateurs. D'autres équipements, notamment un stacker de 45 tonnes, quatre chariots élévateurs, une vedette de pilotage et quatre tracteurs routiers complètent ce programme d'investissement de l'EPA. Cette entreprise prévoit également la mise en œuvre d'un programme de mise à niveau de ses infrastructures ainsi que le dragage général des bassins du port et le confortement de la jetée principale. Cet effort d'investissement a été accompagné par l'ouverture d'un guichet unique installé dans le terminal à conteneurs du port. Ce guichet unique, instrument de facilitation des opérations portuaires, a permis d'apporter un dynamisme et un souffle nouveaux à l'activité du port d'Annaba où le déroulement du transit des marchandises est désormais plus rapide, a observé la même source. D'autre part, l'EPA a procédé à la réhabilitation de la gare maritime, à l'effet d'améliorer les conditions de transit des passagers dans ce port qui fait partie des dix principaux ports de commerce du pays. Son champ d'influence s'étend sur douze wilayas du pays où sont situées des zones industrielles à fort potentiel de développement et des ressources naturelles tels que les mines de fer, de phosphate et les champs pétroliers.

APS

MEXICO, TRAFIC
ET CORRUPTION

Les policiers de l'aéroport tous remplacés

Près de deux mois après la fusillade entre policiers qui a fait deux morts, le gouvernement a décidé de renouveler entièrement ses effectifs dans l'aéroport de Mexico. Une façon de lutter contre la corruption et le trafic de drogue. La police mexicaine a remplacé tous ses agents chargés de la sécurité à l'aéroport international de Mexico, où s'était produit en juin une fusillade entre policiers dans une affaire de trafic de drogue.

Dans un communiqué publié dimanche, le ministère de la Sécurité publique précise que les 348 policiers concernés ont été réaffectés dans d'autres Etats du pays. Ils n'officieront plus dans la capitale mexicaine. Le 25 juin dernier, dans le terminal 2 de l'aéroport Benito Juarez, trois policiers, impliqués dans un trafic de drogue avec le Pérou, avaient ouvert le feu sur des collègues venus les arrêter et en avaient tué deux, selon la version officielle. L'un des tireurs avait été arrêté le 15 juillet. Les deux autres sont toujours en fuite. Ces fugitifs ont affirmé au magazine *Proceso* qu'ils n'avaient aucun lien avec le trafic de drogue et ont au contraire accusé leurs supérieurs d'avoir tenté de les pousser vers le crime organisé. Mexico est le deuxième plus important aéroport d'Amérique latine, avec 24 millions de passagers par an.

JORDANIE,

Amman proteste contre les tirs syriens

Une fillette a été blessée dimanche par des tirs de soldats syriens sur le territoire jordanien, a indiqué le ministère jordanien des Affaires étrangères, déclarant qu'il a protesté auprès de l'ambassadeur syrien à Amman.

"Il était inacceptable que des tirs syriens touchent la Jordanie, d'autant que de tels incidents se sont produits à plusieurs reprises ces derniers temps", a dit le porte-parole du gouvernement, Samih al Maayta, ajoutant que *"l'armée syrienne porte la responsabilité du contrôle intégral de la frontière, quelle que soit la provenance des tirs"*.

Des responsables avaient annoncé auparavant que des soldats syriens tiraient sur des réfugiés ainsi que sur des Syriens qui tentaient de faire passer des vivres pour soutenir le soulèvement anti-Assad.

Des dizaines de milliers de Syriens ont traversé la frontière pour se rendre en Jordanie depuis le début du soulèvement.

APS

LE FONDATEUR DE WIKILEAKS AU BALCON DE L'AMBASSADE
DE L'EQUATEUR À LONDRES

Le pied de nez d'Assange aux Anglais

Julian Assange allait-il oser s'exprimer devant l'ambassade londonienne de l'Equateur au risque de se faire arrêter ? Hier, la question était sur toutes les lèvres, et la réponse a été... oui !

C'est du balcon du bâtiment que le fondateur de *WikiLeaks* a choisi de s'exprimer, vers 15 h, narguant les policiers anglais qui se trouvaient juste au-dessous de lui. Le balcon étant considéré comme territoire diplomatique, les forces de l'ordre n'ont rien pu faire pour l'arrêter et l'extrader ensuite vers la Suède, où il doit être entendu pour une affaire de viol et d'agression sexuelle.

Une fois de plus, le plus célèbre pirate informatique du monde, qui avait mis en scène son apparition comme une rock star, a joué la carte de la provocation : « *Si les policiers n'ont pas tenté d'entrer en effraction dans l'ambassade, c'est parce que le monde entier a les yeux braqués sur eux* », a-t-il lancé sous les applaudissements frénétiques des centaines de militants massés devant l'ambassade rapporte le journal *Le Point*.

Elégant dans sa chemise bleue, les cheveux plus courts qu'à l'ordinaire, Assange s'est exprimé pendant dix minutes avant de disparaître dans son refuge. Un discours que l'Australien, qui vit reclus depuis de longs mois, a lu d'une voix émue en demandant pardon à sa famille de n'être pas avec elle, puis en remerciant chaleureusement ses partisans ainsi que l'Equateur, un pays qui s'est « *levé pour la justice* ». Son ton s'est fait plus ferme, en revanche, pour



exiger de Barack Obama qu'il « *renonce à sa chasse aux sorcières contre WikiLeaks* ». Assange a également plaidé pour la libération du soldat américain Bradley Manning, soupçonné d'avoir fourni à *WikiLeaks* les câbles diplomatiques américains publiés par le réseau en 2010, à la grande fureur de Washington.

En effet, ce que craint Julian Assange par-dessus tout, c'est que les autorités suédoises le remettent aux Etats-Unis, où il pourrait être entendu pour espionnage. Selon ses partisans, il risque même la peine de mort pour avoir divulgué au grand

public une masse énorme d'informations diplomatiques secrètes et parfois très embarrassantes, susceptibles — selon ses détracteurs — de remettre en cause la sécurité nationale du pays et de ses alliés.

Assange, qui se fait l'apôtre de la liberté d'expression dans le monde, a profité aussi de son allocution pour rendre hommage aux Pussy Riot, ces jeunes Russes condamnées vendredi à deux ans de camp pour avoir chanté une prière punk anti-Poutine dans une cathédrale moscovite.

R. I./Le Point

SOMALIE

L'élection du nouveau président reporté

Les députés somaliens, tout juste désignés par une assemblée de chefs coutumiers, devaient se réunir pour leur première session lundi, mais n'éliront pas comme prévu le président somalien confiant deux parlementaires à une agence française de presse.

Selon ces parlementaires, plusieurs mesures procédurales restent à remplir avant de pouvoir procéder au scrutin, que la communauté internationale appelait de ses vœux ce lundi, date à laquelle expire le mandat des actuelles et fragiles Institutions fédérales de Transition, mises en place en 2004.

La Chambre, qui devait se réunir lundi, ne devait pas procéder dans l'immédiat au choix du président de l'Assemblée, préalable à l'organisation de l'élection du chef de l'Etat, a affirmé de son côté Abinasir Garale, député du Parlement sortant ayant retrouvé son siège. Seulement 202 députés, sur les 275 que doit compter à terme la Chambre basse, ont jusqu'ici été désignés et leurs noms validés par un comité ad hoc. L'élection du nouveau président somalien doit parachever un processus



complexe, parrainé par l'Onu et la communauté internationale, destiné à doter la Somalie d'institutions pérennes et de son premier réel gouvernement central depuis

la chute du président Siad Barre en 1991. Depuis 2000, les différentes institutions de transition mises en place ont toutes échoué à asseoir leur autorité.

Après avoir soutenu à bout de bras les actuelles Institutions fédérales de Transition, minées par la corruption, la communauté internationale a exclu toute nouvelle prolongation de leur mandat et tout fait pour que le processus s'achève à la date prévue du 20 août. Le mandat de ces institutions avaient déjà été prolongé de deux ans en 2009, sur fond de chaos sécuritaire dans le pays, puis d'un an en 2011, face à l'impasse politique pour les remplacer. Le président sortant Cheikh Sharif Cheikh Ahmed, élu en 2009 après avoir rallié les institutions de transition qu'il combattait auparavant à la tête d'une rébellion islamique, et personnalité contestée au sein même de ses alliés internationaux, est l'un des favoris du scrutin présidentiel.

Ses plus sérieux adversaires semblent son Premier ministre, Abdiweli Mohamed Ali, et le président du Parlement sortant, Sharif Hassan Sheikh Adan.

R. I.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES VÉHICULES INDUSTRIELS

Un véritable poids lourd de l'industrie mécanique en Algérie



TOYOTA ALGÉRIE

Promotion sur le Hilux Pack luxe





Hamoud Tazerouti.

Née au début des années 80 d'une restructuration de l'ex-Société nationale de construction mécanique (Sonacome) qui regroupait onze entreprises publiques en son sein, toutes versées dans l'industrie mécanique, la SNVI approvisionne, depuis, le marché national en camions, bus et engins de travaux publics en tous genres.

Le démarrage a, toutefois, été dur car le défi de maintenir les unités du constructeur français de camions Berliet production après le départ de l'occupant français en 1962 n'était pas facile à relever, surtout pour un pays nouvellement indépendant, manquant de main-d'œuvre et d'encadrement qualifiés.

Les colons avaient misé, à l'époque, sur l'incapacité des Algériens à faire fonctionner les unités industrielles et équipements après leur départ définitif vers la métropole à la fin de l'occupation.

Mais le miracle se produisit. Grâce à la détermination d'une poignée d'ouvriers algériens, qui travaillaient déjà pour Berliet, les machines ont été de nouveau remises en marche. Les usines, redevenues à 100% algériennes, commençaient à assembler les premiers véhicules industriels "made in Algeria".

Cet exploit est le résultat de la forte volonté et du nationalisme exceptionnel d'une génération d'Algériens qui avaient non seulement réussi à arracher l'indépendance de leur pays, colonisé durant 132 ans, mais aussi à engager sa reconstruction.

Le logo de la SNVI était désormais visible sur la majorité des camions et engins utilisés dans les centaines de chantiers lancés ici et là à travers le pays pour édifier l'Algérie libre. Qu'ils soient destinés au transport, aux travaux publics ou à des besoins militaires, les véhicules de l'entreprise étaient devenus incontournables.

Qui des Algériens de l'époque n'éprouvait pas de la fierté en empruntant les fameux bus "Safir" ou en conduisant les increvables camions K66 et K120 de la SNVI qui sillonnaient le pays, assurant le transport des personnes et des marchandises. Pendant les années 70 et le début des années 80, l'âge d'or de la firme, le parc national de véhicules poids lourds était composé essentiellement de produits de la SNVI qui parvenait en ces temps-là à fabriquer annuellement plus de 6.000 unités.

Les véhicules de la société, tous modèles confondus, étaient d'une grande utilité pour l'Armée nationale populaire (ANP), héritière de l'Armée de libération nationale (ALN), qui demeure l'un des plus gros clients nationaux de la SNVI (plus de 60% des produits de la firme sont destinés à l'armée). Les collectivités locales étaient elles aussi d'importants clients à qui la SNVI fournissait des véhicules adaptés à la nature de leurs missions de service public (transport des personnels et scolaire, ramassage des déchets ménagers, entretien des routes, etc.)

Un label international

La SNVI avait, par ailleurs, réussi à se faire un nom sur le marché mondial grâce à la robustesse et la fiabilité de ses produits, et à la disponibilité de leur pièce de rechange.

Jusqu'à la moitié des années 80, le siège social de l'entreprise et son usine de Rouiba (est d'Alger) ne désemplissait pas de délégations étrangères venues s'enquérir de l'évolution rapide de l'industrie mécanique algérienne. Beaucoup d'entre elles n'hésitaient pas à passer commande pour acquérir des véhicules parmi la large gamme proposée par la SNVI. Pour marquer sa différence et honorer sa réputation de leader, l'entreprise avait lancé, à la fin des années 70, la fabrication d'une série de nouveaux modèles de véhicules industriels. Ces camions, bus et engins, défiant toute concurrence, étaient écoulés sur le marché local mais aussi exportés vers de nombreux pays. Conçus pour rouler sur les terrains les plus accidentés, les robustes véhicules de la SNVI étaient, tout

SOCIÉTÉ NATIONALE DES VÉHICULES INDUSTRIELS Véritable poids lourd de l'industrie mécanique en Algérie

Véritable poids lourd de l'industrie mécanique algérienne, la Société nationale des véhicules industriels (SNVI) a réussi dès sa création à s'imposer en tant que leader régional dans sa spécialité et à bâtir un label grâce à ses produits de haute qualité et un service après-vente performant.

particulièrement, appréciés par une clientèle maghrébine, arabe et africaine. Des pays comme la Tunisie, la Libye, la Mauritanie, le Sénégal, le Gabon, le Niger, le Mali et l'Irak sont restés, des années durant, de fidèles clients de la SNVI, qui a même exporté ses produits vers la France de 1986 à 1999. En remportant la deuxième édition du Rallye Paris-Dakar en 1980, grâce à la performance de son camion "M 210", la SNVI avait prouvé, une fois de plus, que ses produits n'avaient rien à envier à ceux des constructeurs occidentaux ou asiatiques. Ce franc succès réalisé dans une compétition aussi rude avait boosté le nombre de commandes introduites par les clients étrangers.

Une entreprise citoyenne

À l'instar des autres entreprises nationales, la SNVI a été affectée par la décennie noire, période durant laquelle elle avait enregistré une récession de son activité et une chute des ventes sans précédent. Les unités situées dans les régions à forte activité terroriste ont été le théâtre d'actes de sabotage et de vandalisme. Soucieux de la sécurité de leur personnel, les responsables de la société ont été contraints de fermer provisoirement les unités enclavées. Cette situation d'insécurité avait porté un coût fatal à la santé financière de la SNVI. En 1994, la production annuelle de l'entreprise était de quelque 2.200 véhicules contre plus de 6.200 véhicules en 1981.

De nombreux observateurs, au fait de l'évolution du monde entrepreneurial en Algérie, considèrent la SNVI comme l'une des entreprises nationales les plus citoyennes, eu égard à sa mobilisation dans les moments difficiles et de bonheur que le pays a traversés depuis cinquante ans. Une entreprise spécialisée en industrie mécanique qui se lance, dès qu'elle est sollicitée par le gouvernement, dans la fabrication de chalets en bois pour reloger les sinistrés du séisme de Boumerdes en 2003 et ceux des inondations de Ghardaïa en 2008, une première dans les annales des firmes du Tiers-Monde. À l'occasion de la qualification historique de l'Algérie à la Coupe du monde de football de 2010, la SNVI avait construit un bus spécial à la hauteur de l'accueil triomphal réservé à la légendaire équipe nationale à son retour du Soudan, le 19 novembre 2009. En sillonnant lentement les rues d'Alger, le bus avait permis aux foules d'applaudir les héros d'Oum Douman qui il transportait à son bord. La société a, par ailleurs, participé sans relâche au développement d'un tissu national de sous-traitance dans l'industrie mécanique. Ce donneur d'ordre, connu et reconnu, a également encouragé la création d'une association professionnelle regroupant l'ensemble des spécialistes de la sous-traitance mécanique et leur a offert un local au sein de son usine de Rouiba.

Un ambitieux plan de relance

La SNVI, qui a bénéficié en 2010 d'un ambitieux plan d'investissement destiné à renforcer sa compétitivité et à consolider ses parts de marché, est appelée à contribuer au lancement d'une construction automobile en Algérie, un défi que se sont lancés les pouvoirs publics pour répondre à la forte demande locale et réduire le coût des importations de voitures, sans cesse croissantes.

Malgré ses récurrents problèmes de déficit budgétaire et de sureffectif (plus de 6.500 travailleurs), l'entreprise a de fortes chances de remonter la pente en raison, notamment de sa popularité qui n'a pas pris une ride. Même si le marché national est inondé de véhicules d'importation, parfois non conformes aux normes requises, les produits de la SNVI restent très appréciés par les connaisseurs. Conscient du riche potentiel de cette entreprise, l'Etat l'a chargé depuis quelques années de mener des pourparlers "serrés" avec des leaders mondiaux de l'industrie automobile, à l'instar de l'allemand Volkswagen et du français Renault, tous deux intéressés par l'implantation d'usines en Algérie. Il n'est donc pas fortuit que la SNVI eut été choisie pour prendre part à deux des projets que le ministère de la Défense nationale a conclus en juillet dernier avec le fonds émirati "Aabar" et l'allemand Daimler Benz (partenaire technologique) pour construire des véhicules industriels en Algérie. Les deux projets, détenus à 51% par l'Algérie et 49%

par le partenaire étranger conformément à la loi en vigueur, produiront annuellement, à compter de fin 2013, quelque 16.500 véhicules industriels, dont 15.000 camions, de marque Mercedes-Benz. Ils permettront, selon les estimations, de multiplier par cinq la production actuelle de la SNVI qui a construit plus de 2.000 véhicules en 2011 d'un montant global de 20 milliards DA.

La SNVI mise sur le partenariat et l'exportation

La Société nationale des véhicules industriels (SNVI) s'attelle depuis 2010 à renforcer sa compétitivité à travers le partenariat et à renouer avec sa tradition d'entreprise exportatrice notamment vers des pays africains, a indiqué samedi à Alger le P-dg de la société, Hamoud Tazerouti.

"Depuis que la société a bénéficié en 2010 d'un ambitieux plan d'investissement, nous œuvrons à consolider nos parts du marché national et à relancer nos exportations notamment vers d'anciens clients arabes et africains", a-t-il expliqué dans un entretien accordé à l'APS à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'Indépendance. Doté d'une enveloppe financière de 12,5 milliards DA, le plan d'investissement permet à la société de renforcer sa compétitivité, notamment par l'acquisition d'équipements modernes.

M. Tazerouti a, à ce propos, annoncé que la SNVI exportera "prochainement" une cinquantaine de bus vers la Guinée Bissau pour une valeur globale de 6,6 millions d'euros. *"Nous avons signé un accord avec les autorités de la Guinée Bissau en février dernier pour leur fournir une cinquantaine de véhicules industriels, construits par nos unités, d'un montant global de 6,6 millions d'euros", a-t-il expliqué.*

La livraison de ces véhicules, de type autocars "Safir" et minibus "L25", commencera dès que la Guinée Bissau obtiendra un crédit de la Banque islamique de développement (BID). M. Tazerouti a fait savoir, par ailleurs, que la SNVI a exporté en 2011 une trentaine de camions, d'une valeur de 1,6 million d'euros, vers le Mali, un de ses traditionnels clients étrangers du groupe.

"Nous avons réussi à reconquérir le marché Mali en décrochant en 2011 un contrat avec l'armée malienne, mais la situation qui règne dans ce pays a gelé la reprise d'activité", a-t-il déploré.

Des véhicules ont même été exportés vers la France...

Ces opérations d'exportations sont, a-t-il dit, les résultats d'un programme spécifique lancé en 2010 par la SNVI dans le but de reconquérir le marché international, après une longue absence qui remonte aux années 90. Héritière de la Sonacome, la SNVI a une longue tradition dans l'exportation. Elle comptait un important portefeuille de clients étrangers, notamment africains et arabes comme la Tunisie, la Libye, la Mauritanie, le Maroc, le Sénégal, le Gabon, la Zambie, le Congo, le Niger, le Mali et l'Irak. Les véhicules de la SNVI ont même été exportés vers la France et la Russie durant la décennie 80 et le début des années 90. Le montant des exportations effectuées par la SNVI entre 1986 et 2011 est d'environ 160 millions de dollars, a-t-il précisé. Concernant le rôle de la SNVI dans le développement de l'industrie automobile en Algérie, M. Tazerouti a affirmé que l'entreprise était prête à relever ce défi pour satisfaire, à la fois, une forte demande locale et réduire le coût des importations de voitures qui ont pris ces dernières années des "proportions inquiétantes". Selon lui, les deux conditions nécessaires pour l'émergence d'une construction automobile dans le pays sont réunies: une sous-traitance expérimentée et un marché potentiel de cette entreprise, l'Etat l'a chargé depuis quelques années de mener des pourparlers "serrés" avec des leaders mondiaux de l'industrie automobile, à l'instar de l'allemand Volkswagen et du français Renault, tous deux intéressés par l'implantation d'usines en Algérie. Il n'est donc pas fortuit que la SNVI eut été choisie pour prendre part à deux des projets que le ministère de la Défense nationale a conclus en juillet dernier avec le fonds émirati "Aabar" et l'allemand Daimler Benz (partenaire technologique) pour construire des véhicules industriels en Algérie. Les deux projets, détenus à 51% par l'Algérie et 49%

d'investissement émirati "Aabar" et les constructeurs allemands Daimler Mercedes/Benz, en tant que partenaires technologiques.

Les Allemands comme partenaires technologiques...

Ces sociétés mixtes produiront des véhicules et des moteurs industriels de la même qualité que ceux fabriqués dans les usines de Daimler en Turquie et en Allemagne. La première des joint-ventures, auxquelles la SNVI est partenaire, consiste à lancer une plateforme sur le site de la société à Rouiba (Alger) pour construire des camions et des bus de marque Daimler.

La production annuelle de cette unité atteindra au bout de quatre ans 16.500 véhicules, dont 15.000 camions, 1.000 autobus et 500 minibus. La partie algérienne dans cette joint-venture est composée de la SNVI qui détient 34% du capital et de l'Entreprise de développement des industries du véhicule (EDIV), relevant du MDN (17%), alors que les 49% restant reviennent à l'émirati "Aabar". Le montant global de l'investissement est 15,4 milliards DA, dont plus de 5 milliards DA sont fournis par la SNVI.

Au démarrage, la gestion de l'unité, dont la production débutera au cours du 2^e trimestre de 2013 et emploiera quelque 2.000 personnes, sera confiée aux Allemands. Il est, toutefois, convenu que dès que la production atteindra sa vitesse de croisière les expatriés se retireront pour céder la place à des gestionnaires nationaux. Il est prévu aussi que le directeur général soit un étranger désigné par "Aabar", alors que le président du conseil d'administration sera un Algérien. La deuxième joint-venture qui aura, quant à elle, sa plateforme à Tiaret construira à partir de la fin 2013, des fourgons utilitaires de marque "Sprinter" et des véhicules tous terrains à quatre roues motrices (4x4) destinés à l'Armée nationale populaire (ANP). Le capital financier de la société est détenu à 51% par la partie algérienne (34% à EDIV et 17% à SNVI) et à 49% par la fonds d'investissement émirati. Le montant global de l'investissement est de 16,5 milliards DA dont la quote-part de la SNVI représente plus de 2,8 milliards DA.

Revenir au niveau des années 80...

Spécialisée dans la fabrication de moteurs industriels à Constantine, la troisième joint-venture, dans laquelle la SNVI n'est pas partenaire, est composée pour la partie algérienne par l'Entreprise algérienne de production de moteur (EMO), qui détient 34% du capital, et le Groupement de production d'industrie mécanique (GPIM), une entité de MDN, qui détendra 17%. Les 49% restant du capital reviennent à l'émirati "Aabar". Ce projet a la spécificité de regrouper à la fois trois partenaires technologiques allemands : Daimler, Deutz et MTU. La production de l'usine de Tiaret est censée réduire "considérablement" l'importation de ce genre de moteurs.

S'agissant des résultats obtenus ces dernières années par la SNVI, M. Tazerouti a indiqué que l'entreprise continue à faire des efforts pour améliorer sa production et reprendre son niveau des années 80 (plus de 6.000 véhicules/an).

La SNVI avait réalisé, ainsi en 2011, un chiffre d'affaires de plus de 20 milliards DA et une production globale de 2007 véhicules, alors que les résultats de 2010 indiquaient un chiffre d'affaires de 15,8 milliards DA et une production de 1.500 véhicules. Les prévisions pour 2012 tablent, a-t-il ajouté, sur un chiffre d'affaires de 27 milliards DA.

Selon son P-dg, la SNVI a de tout temps était déficitaire en raison "des coûts élevés des charges et d'un problème de sureffectif" (6.500 travailleurs). En 2011, le déficit était d'environ 1 milliard DA, contre 2,34 milliards DA en 2010, a-t-il ajouté.

La SNVI a été choisie pour prendre part à deux parmi les trois joint-ventures créées par le ministère de la Défense nationale en partenariat avec le Fonds

TOYOTA ALGÉRIE Promotion sur le Hilux Pack luxe



Toujours dans l'optique de la satisfaction de sa clientèle Toyota Algérie lance une promotion sur le Hilux Packluxe, se déclinant dans un avantage client de 50.000 DZD. Le prix total de ce véhicule sera donc de

2.830.000 DZD, au lieu de 2.880.000 DZD TTC. Lancé en décembre 2011, le Hilux Legend 7 n'a cessé de séduire le public de par ses lignes distinguées qui marquent le changement stylistique des modèles Toyota en plus des qualités de robustesse et durabilité indéniables. Ce modèle a maintenu sa place de leader sur le marché de l'utilitaire pendant tout le premier semestre et a su gagner la faveur des clients qui sont satisfaits et confiant de leur choix. Depuis 7 générations, le Hilux a connu de perpétuelles améliorations ayant comme objectif principale la paix de l'esprit de nos clients et l'assurance d'avoir un produit de qualité répondant à leurs exigences. Ce modèle se révéla être un allié de taille dans les différents domaines professionnels. Il est à noter que cette promotion est effective du 12 août au 31 août 2012 sur tout le réseau Toyota Algérie et ses agents revendeurs.

NOUVEAU RANGE ROVER

Le SUV le plus raffiné

Le nouveau Range Rover est le Land Rover le plus compétent et le plus luxueux de tous les temps. Plus léger, plus rigide et offrant un niveau de raffinement encore supérieur, le Range Rover renforce sa position de meilleur SUV au monde.

Cette quatrième génération de Range Rover a été conçue à partir d'une page blanche ; il s'agit donc d'un tout nouveau modèle réinterprétant le design innovant et emblématique du modèle d'origine qui changea le monde de l'automobile à son lancement il y a plus de 40 ans.

Le premier SUV au monde à disposer d'une structure monococque aluminium révolutionnaire - 39% plus légère que la carrosserie acier précédente - bénéficie d'une réduction de poids pouvant atteindre 420kg. Cette plateforme aluminium légère est à l'origine de progrès conséquents aussi bien en termes de performance et d'agilité que de consommation et d'émissions de CO₂.

Acoté de cette carrosserie légère particulièrement résistante et rigide, une toute nouvelle architecture de châssis avant et arrière a été développée et les suspensions pneumatiques aux quatre roues ont été entièrement revues. Tout en préservant son confort luxueux, la tenue de route et l'agilité du véhicule ont été grandement améliorées. La

nouvelle architecture de suspension offre un meilleur contrôle en courbe ainsi qu'un ressenti au volant plus naturel et plus intuitif.

John Edwards, Global Brand Director de Land Rover, a déclaré : « Le nouveau Range Rover conserve le caractère essentiel et incomparable du véhicule – cette association unique de luxe, de performances et de capacités tout-terrain reste sans équivalent. Cependant sa conception entièrement nouvelle et sa structure légère révolutionnaire nous ont permis de transformer l'expérience des clients de véhicules de luxe, grâce à un changement radical en termes de confort, de raffinement et de tenue de route. »

Le nouveau Range Rover présente une ligne pure et élégante, résultat de la réinterprétation des éléments de design du Range Rover. Bien qu'immédiatement reconnaissable, le nouveau Range Rover fait évoluer de façon marquante les gènes emblématiques de son design. « Après plus de quarante années de succès, la conception de la prochaine génération du Range Rover a fait peser une lourde responsabilité sur l'équipe pour protéger l'ADN d'un tel icône » a déclaré Gerry McGovern, Design Director et Chief Creative Officer de Land Rover. « Notre équipe de designers a travaillé très dur pour capturer l'élégance des proportions et la pureté des lignes qui ont toujours été caractéristiques des meilleurs designs de Range Rover »

S'appuyant sur les forces de Land Rover, le nouveau modèle a été développé sur une base entièrement nouvelle pour en faire le Range Rover le plus compétent et le

LIFAN 320

La mini chinoise se refait une beauté !

Présente en force sur le marché depuis 2009, la petite citadine s'apprête à changer de look en présentant un nouvel intérieur plus sobre et élégant. Glamour et confortable, la voiture a su séduire les consommateurs par son design et ses équipements et enregistre un franc succès en totalisant 80% des ventes globales du constructeur en Algérie et 60% des ventes du groupe au niveau mondial.

L'habitacle est spacieux et offre une ambiance harmonieuse, et le véhicule sera prochainement disponible avec un intérieur relooké noir qui accentue son charme et lui confère une ambiance plus classique et élégante.

Alliant sécurité et confort, Lifan 320 est propulsée par un moteur 4 cylindres développant 75ch d'origine Toyota, et est dotée d'équipements de sécurité de série tels que les kits ABS (système de freinage antiblocage) et EBD (répartiteur électronique de



qu'il porte au client.

Le groupe Lifan Holding Co. Ltd. (appelé ensuite Lifan Group) a été fondé en 1992 par l'actuel P-dg Yin Mingshan. Le groupe est le plus grand fabricant privé de motocyclettes en Chine (presque 12% de la production totale mondiale), et est le 3^e exportateur automobile de Chine. Lifan Group

compte aujourd'hui plus de 13.653 collaborateurs. Le groupe a été classé dans le top 50 des entreprises industrielles de Chongqing et 1^{er} des entreprises privées. Le groupe est aussi parmi le top 500 des plus grandes entreprises en Chine et parmi le top 500 des entreprises qui fabriquent des motocyclettes dans le monde.

En 2009, le groupe a vendu 240.000 unités. la force de freinage), double airbags, climatisation, verrouillage centralisé, et vitres électriques. Une nouvelle version de la mini chinoise prévoit de faire son entrée sur le marché Algérien durant le premier semestre de l'année 2013. Son introduction en Algérie par le constructeur chinois sera prioritaire et dénote la confiance qu'il a dans le marché automobile algérien, et le respect



plus raffiné de tous les temps. Parmi toutes les innovations de pointe, se trouve la nouvelle génération révolutionnaire du système Terrain Response de Land Rover qui analyse les conditions en temps réel et sélectionne automatiquement le programme le mieux adapté au terrain. Afin d'assurer une durabilité et une fiabilité exceptionnelles, le nouveau modèle a subi le programme extrême de développement sur route et en tout terrain de Land Rover. Une flotte de véhicules de développement a parcouru des millions de kilomètres au cours de plus de 18 mois de tests exigeants dans plus de 20 pays présentant les conditions climatiques et les surfaces de routes les plus extrêmes. Al'intérieur du véhicule, le nouveau Range Rover procure à ses occupants une sensation de sérénité qui rivalise en termes de raffinement avec les standards les plus élevés des voitures de luxe. Des mesures comme l'optimisation rigoureuse de la structure du véhicule et l'utilisation de verre feuilleté insonorisant pour le pare-brise et les vitres latérales ont amélioré l'isolation phonique de façon significative ; en même temps, la nouvelle architecture de suspension a permis aux ingénieurs d'obtenir un confort et un raffinement encore plus luxueux. L'intérieur somptueux intègre les éléments distinctifs du design Range Rover, mais avec une approche très contemporaine ; les surfaces pures et élégantes utilisent à la perfection les cuirs et placages les plus raffinés. Avec plus de

118mm de place supplémentaire aux jambes, les passagers arrière profitent d'un espace bien plus vaste et d'un confort accru ; l'option deux sièges Executive Class offre le summum en termes de luxe à l'arrière. Pour profiter de la souplesse caractéristique des performances du modèle, les clients peuvent choisir entre le raffinement du moteur essence V8 suralimenté et pour l'Afrique du Nord, les diesel TDV6 et TDV8, capables d'offrir performance et réactivité associées à des valeurs d'émissions CO₂ réduites.

Le nouveau Range Rover a été conçu avec les dernières innovations technologiques, allant des équipements intérieurs de luxe tels que les systèmes audio surround sound Meridian aux dernières technologies de châssis et d'assistance à la conduite en passant par l'ouverture électrique des hayons arrière supérieur et inférieur. Dessiné et conçu dans les centres de développement Land Rover du Royaume-Uni, le nouveau Range Rover sera assemblé dans une nouvelle unité de production de pointe à Solihull, en Angleterre, en employant les toutes dernières technologies basse consommation d'assemblage de carrosserie en aluminium.

Disponible à la vente à partir de septembre 2012, les premières livraisons clients sont prévues début 2013. Le nouveau Range Rover sera un véhicule véritablement international, disponible dans plus de 160 marchés dans le monde entier.

CHEIKH EL HASNAOUI

La complainte des déracinés

Cheikh El Hasnaoui, de son vrai nom Mohamed Khelouat pour l'état civil, est un musicien de chaâbi. Son nom d'emprunt, il le doit à sa région natale l'aarch des lhasse-naouen ((lhesnawen), confédération des Aït Aïssi, où il naît le 23 juillet 1910 dans le hameau de Taâzibt, village de Tadart Tamuqrant, situé au sud de la ville de Tizi-Ouzou.

PAR ROSA CHAOUI

Orphelin de mère à deux ans, Mohamed est élevé par sa famille. L'enfant grandit dans le climat de la culture des zaouias, il fréquente le timaâmrin. Il dut quitter le village natal vers 1930 vers Alger où il fut embauché dans un travail de nuit sur les quais. Il loge à La Casbah et fera partie de l'orchestre de Hadj M'hamed El Anka. Sa première chanson *A yema yema*, une complainte de déracinés qu'il compose en 1936. En 1937, à l'orée de la Seconde Guerre mondiale, El Hasnaoui part en France, et s'installe à Paris, dans le 15e. De 1939 jusqu'au début des années 50, avant le déclenchement de la Guerre d'Algérie, il produit l'essentiel de son répertoire composé de 29 chansons en kabyle et de 17 en arabe dialectal. En 1968, il enregistre ses dernières chansons *Cheïkh Amokrane, Haïla hop, Merhva, Ya noudjoum ellil, Rod balek*. Il quitte définitivement la scène artistique après ces enregistrements. Cheïkh El Hasnaoui est considéré comme une figure de proue de son genre musical et un symbole aussi de l'Algérie réconciliée avec ses identités. En effet le chanteur alterne dans ses compositions l'arabe et le kabyle. Cheikh El Hasnaoui souvent associé à un titre majeur intitulé *La Maison Blanche* s'illustre dès les années 30 en créant un style propre à lui et reconnaissable à sa cascade de voix grave, aux sonorités lancinantes du banjo et à ses textes qui évoquent la douleur sentimentale. Douleur pour laquelle Cheikh El Hasnaoui s'exile en France. Le thème de l'exil deviendra par ailleurs le leitmotiv d'une grande partie de



son œuvre : *La Terre notre exil et le ciel son séjour* (Lamartine). De Lounès Matoub à Lounis Aït Menguellet ou plus tard Takfarinas, Kamel Messaoudi et bien d'autres s'inspirent ou évoquent l'œuvre

musicale de Cheikh El Hasnaoui, pour sa musique ou sa thématique récurrente de l'exil comme source d'inspiration. Il est décédé à Saint Pierre de la Réunion le 6 juillet 2002. **R. C.**

PROTECTION DE L'ATMOSPHERE TERRESTRE PAR L'UNESCO

Prestigieuse exposition d'art moderne et contemporain



L'artiste américaine Amy Balkin a sollicité le ministre allemand de l'Environnement, Peter Altmeier, dans le but d'appuyer l'inscription de l'atmosphère terrestre au patrimoine

mondial de l'Unesco, a annoncé la Documenta, une prestigieuse exposition d'art moderne et contemporain qui se tient tous les 5 ans à Kassel (Allemagne). Lors de sa participation à la 13e édition de cette

manifestation, l'artiste conceptuelle américaine a présenté au ministre allemand un dossier accompagné de 50.000 cartes postales signées par des visiteurs de l'exposition. L'exposition étant aussi ouverte à d'autres disciplines dont le militantisme environnemental, Amy Balkin a présenté au public une installation immatérielle intitulée "Public smog" (Brume publique) où elle propose au public d'acheter l'air qu'il respire, pour dénoncer avec ironie le système des droits d'émission de gaz à effet de serre, selon le site internet du projet. Depuis 2006, l'artiste milite pour l'inscription par l'Unesco de l'atmosphère terrestre au patrimoine mondial afin d'offrir à ce dernier une protection légale. Jusqu'à présent, le projet se heurte au fait que les Etats ne peuvent pas proposer de sites situés en dehors de leurs frontières terrestres ou maritimes selon les conditions de l'institution onusienne. La Documenta de Kassel, exposition de cent jours qui fait la renommée de cette ville du centre de l'Allemagne depuis 1955, se tient cette année depuis le début du mois de juin et ceux jusqu'au 16 septembre avec pas moins de 150 artistes représentant 55 pays.

APS

Soirée artistique au siège de la fondation Casbah à Alger

La "fondation Casbah" a organisé jeudi soir à Alger une soirée artistique à laquelle ont pris part plusieurs artistes ainsi que les habitants de ce vieux quartier. Organisée au siège de l'association avec la collaboration d'Algérie Télécoms, cette cérémonie intervient dans le cadre du programme initié par la "fondation Casbah" visant à conserver le patrimoine matériel et immatériel dont la manifestation "les nuits de la Casbah". Cette dernière est à l'origine de la célébration de plusieurs soirées durant le mois sacré de Ramadhan. Le président de la "fondation Casbah", Belkacem Babaci, a considéré - en marge de cette soirée - que le quartier de La Casbah a besoin de centres de loisirs ainsi que de centres culturels afin que les jeunes qui aujourd'hui sont confrontés à différents maux sociaux soient pris en charge.

Le réalisateur britannique Tony Scott s'est suicidé



On lui doit "Top Gun" et son mythique "Take my breath away" qui a fait vibrer une génération entière. Ce mordu de films d'actions a également signé d'autres cartons au box-office comme "Jours de Tonnerre", "Ennemi d'Etat" ou encore "Spy Game"... Un cinéaste à la solide carrière qui s'est donné la mort ce dimanche en se jetant d'un pont de Los Angeles. Tony Scott avait 68 ans. Selon le quotidien Torrance Daily Breeze, qui cite un responsable des garde-côtes, le réalisateur britannique a laissé une lettre dans sa voiture, garée sur le pont, dans laquelle il fait part de son intention de mettre fin à ses jours. Moins connu que son aîné, Ridley Scott, Anthony David Scott, de son vrai nom, partageait avec son frère une passion sans fin pour le cinéma. Ensemble, ils avaient fondé leur société de production "Scott Free Productions" en 1995 et avaient notamment produit "Prometheus" aux cinéma, ainsi que des séries comme "Labyrinth", "The Good Wife" ou encore "Coma".



ACCUSÉ levez-vous !



CRIMINALITÉ FÉMININE

Et voilà des femmes cambrioleuses !

Les faits qu'a eu à juger le tribunal d'El Harrach récemment remontent au mois d'octobre de l'année dernière. Houria, une mère de 35 ans, se trouvait chez elle cette après-midi là.

PAR KAMEL AZIOUALI

Son enfant de 18 mois étant un peu souffrant, elle avait pris la décision de ne pas se rendre au travail. Son enfant venait de s'endormir quand soudain elle entendit quelqu'un sonner à la porte ? Qui cela pouvait-il bien être ? Son second fils était parti à l'école et ne rentrait qu'à 17h. Son mari ? Impossible. Ce jour-là, il l'avait avertie qu'il ne rentrerait que vers 21h parce qu'il devait rencontrer un de ses fournisseurs.

Elle alla ouvrir et vit debout sur le palier deux femmes portant un voile total (djilbab). Comme elle s'était toujours méfiée des personnes dont elle ne voyait pas le visage, elle entreprit de refermer la porte. Mais une des deux femmes enleva son voile en s'écriant :

- S'il te plaît ma sœur, ne ferme pas la porte. Nous voulons juste un petit renseignement.

La femme qui venait ainsi de se dévoiler était jeune et assez belle. De plus elle avait une voix qui avait paru à Houria affable et angélique.

- Quel genre de renseignement cherches-tu ?

Ce fut la femme qui s'était dévoilée qui répondit :

- Nous voulons savoir s'il n'y a pas dans cet immeuble un petit appartement à louer.

- Non... il n'y a pas d'appartement à louer dans cet immeuble. Du moins, pas à ma connaissance.

- Peut-être dans un autre immeuble du quartier ?

- Peut-être...

- Nous allons chercher dans les autres immeubles... parce qu'on a entendu dire qu'il y avait un appartement à louer dans les environs...

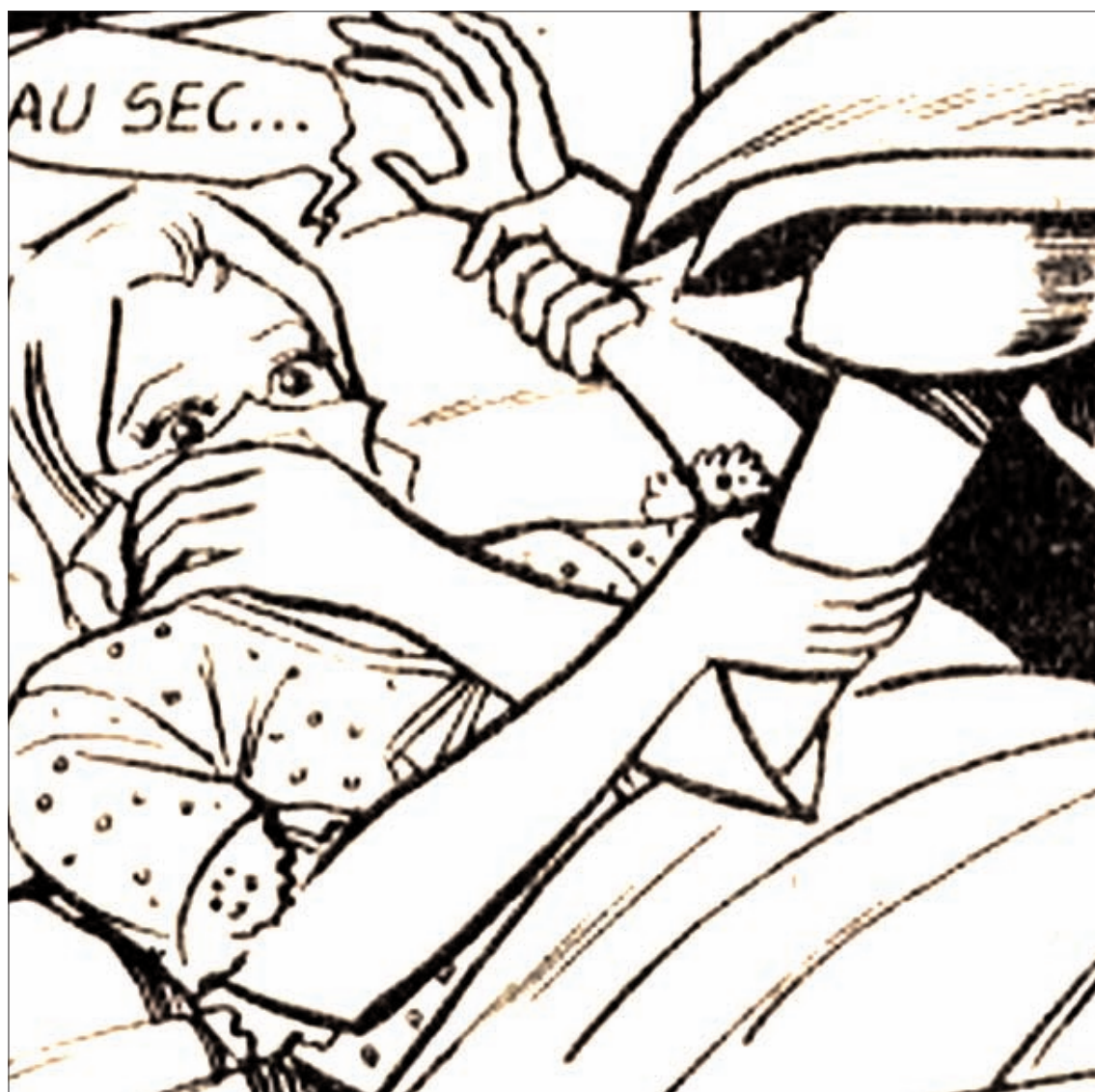
- C'est possible....

- Dis-moi, ma sœur, tu ne peux pas nous donner un peu d'eau ? Nous avons beaucoup marché et la fatigue nous a complètement asséchées.

- Oui, oui, bien sûr. Entrez, entrez...

- Non, non, ramène-nous juste une petite bouteille d'eau.

- Entrez, entrez...vous étancherez votre soif et vous vous reposerez un peu.



- Oh ! merci, merci, ma sœur, firent les deux femmes en même temps.

Houria referma la porte et se dirigea vers la cuisine et ouvrit son frigo. Et au moment où elle s'y attendait le moins, elle sentit deux mains puissantes l'immobiliser et une troisième lui plaquer contre son nez et sa bouche un mouchoir imbibé d'un liquide qui lui rappela l'odeur des hôpitaux. Et presque aussitôt, elle se sentit happée et plongeant dans un immense trou noir sans fin.

Quand elle remonta à la surface et qu'elle reprit connaissance, elle se retrouva allongée au milieu de la cuisine. Tout d'abord, pendant un bon moment, elle demeura immobile, ne sachant ni qui elle était ni où elle se trouvait. Elle se redressa progressivement. En regardant autour d'elle, des bribes de souvenirs lui revinrent : elle s'appelait Houria, elle était mariée et avait deux garçons... l'un allait à l'école et l'autre n'avait pas encore deux ans. Puis, après s'être relevée et s'être assise sur son séant une image s'imposa : celle de deux femmes habillées tout en noir dont elle ne voyait que les yeux. L'une d'elle lui avait demandé de l'eau et elle était partie à la cuisine pour lui en chercher et puis, plus rien... Elle arrêta le flux de ses souvenirs, demeura un moment immobile comme pour mieux fixer ces dernières images et soudain, elle s'écria et

se leva avec l'intention de se rendre dans la chambre où se trouvait Adel, son enfant. Comme l'effet du chloroforme qu'elle avait inhalé ne s'était pas tout à fait estompé, elle se cogna plusieurs fois la tête contre les murs de l'appartement avant d'arriver dans la chambre où se trouvait son enfant. Elle ne le trouva pas dans son berceau et elle hurla de toutes ses forces : « Elles m'ont volé mon enfant ! Elles m'ont volé mon enfant ! »

Elle ouvrit la porte principale de la maison et se mit à hurler sur le palier. Quelques voisines sortirent de chez elles et elle leur lança :

- Vite, aidez-moi ! Deux femmes en djilbab ont kidnappé Adel, mon bébé !

L'une d'elle lui répondit :

- Il ne faut pas perdre de temps, Houria... il faut avertir la police. Le commissariat n'est pas loin. Ferme la porte... Et n'oublie pas tes clefs...

Moins d'un quart d'heure plus tard, quatre policiers étaient arrivés chez Houria. L'un d'eux se rua sur l'armoire se trouvant dans la chambre d'enfants et il poussa un tonitruant « *hamdoullah* » avant de sourire et de se tourner vers la jeune mère de famille !

- Votre bébé n'a pas été volé, madame ! Il est là, dans l'armoire. Il est réveillé et attend que sa gentille mère lui donne son biberon !

Houria, les larmes aux yeux, incrédule, se précipita vers l'armoire, vit que son bébé s'y trouvait effectivement et se mit à déverser de chaudes larmes de joie. La voisine qui l'avait accompagnée au poste de police l'aida à s'asseoir :

- Bon, maintenant, Houria, reprends ton calme... C'est fini ! Ton bébé est là... C'est fini.

Le policier qui avait trouvé Adel lui répliqua :

- Non, ce n'est pas fini...Il faut d'abord voir si rien n'a disparu...

- Oh ! maintenant que j'ai retrouvé mon bébé, le reste ne m'intéresse pas, répondit Houria.

- Ah ! Non, madame, intervint un autre policier. Nous devons faire notre enquête et vous devez déposer plainte contre ces femmes voilées qui vous ont agressée et qui ont certainement volé des choses. Elles n'en sont pas à leur premier coup. Elles entrent dans les maisons, endorment les personnes qu'elles y trouvent, généralement des femmes au foyer, elles volent tout ce qu'elles trouvent de précieux puis avant de s'en aller cachent les bébés qu'il leur arrive d'y trouver de telle sorte que les mères à leur réveil croient qu'ils ont été volés. Et quand elles s'aperçoivent que seuls des bijoux et de l'argent ont disparu, elles jugent que l'affaire n'est pas aussi grave qu'elle en

avait l'air au départ alors elles ne déposent pas plainte. Et c'est ce qu'elles cherchent : que personne ne dépose plainte contre elles pour qu'elles puissent continuer à commettre leurs forfaits dans l'impunité la plus totale. Et en ne déposant pas plainte, madame, vous devenez malgré vous leur complice.

La voisine intervint pour rassurer le policier :

- Elle va déposer plainte, khouya. Et elle répondra à toutes vos questions. Laissez-lui juste le temps de récupérer un peu...

- Mais bien sûr... bien sûr... Nous l'écouterons qu'une fois qu'elle repris toutes ses forces.

Houria en fouillant la maison, s'aperçut que les deux femmes avaient fait main basse sur tous ses bijoux d'une valeur de 185 millions de centimes, ainsi qu'une somme d'argent constituant les dépenses que son mari avaient prévu pour le mois.

Houria décrivit aux enquêteurs les traits de la jeune femme qui s'était dévoilée et au bout de quelques semaines, celle-ci fut arrêtée. Puis, elle donna les coordonnées de sa complice. Il y a quelques jours, les deux femmes ont été jugées au tribunal d'El Harrach. 7 ans de prison ferme et une amende de 700.000 DA ont été requises contre chacune d'elle.

K. A.

FOOTBALL- LIGUE DES CHAMPIONS

L'ASO Chlef et le Zamalek sortent par la petite porte

Le club algérien, l'ASO Chlef et le club égyptien, le Zamalek sont les grands perdants de la phase des poules de la ligue des champions d'Afrique. Après avoir concédé leur quatrième défaite en autant de matches, ces deux clubs quittent la prestigieuse compétition continentale par la petite porte.

PAR MOURAD SALHI

Buttus quatre fois, dont deux sur leurs bases, les Algériens de Chlef ont mis définitivement fin à tout espoir d'une éventuelle qualification pour les demi-finales. Avec zéro points au compteur, les poulains de Rachid Belhout occupent la dernière marche du classement général. Ils manquaient énormément d'expérience. Les coéquipiers de Samir Zaoui qui participent pour la première fois à cette compétition africaine, sortent par la petite porte. Malgré leur grande envie d'honorer leur première participation, les Chélifiens avaient la tâche rude devant des équipes plus expérimentées dans ce genre de rendez-vous d'envergure. Le Zamalek d'Égypte, cinq fois champion d'Afrique, n'ira pas au dernier carré après avoir concédé sa quatrième défaite de suite à domicile face au TP Mazembe. Si pour le club algérien les choses étaient claires puisque il manquait d'expérience, le représentant égyptien a enregistré le plus décevant parcours de son histoire avec quatre défaites, dont trois à domicile. Des contre-performances qui résument les difficultés dans lesquelles se trouve cette formation égyptienne. Cette huitième confrontation africaine entre les deux formations tunisiennes, signalons-le, a été arrêtée à la 69e minute après l'envahissement du terrain par les supporters. En tous cas, l'Espérance de Tunis, qui occupe seule la première place du groupe B



avec 12 points, reste le premier club qui valide son ticket qualificatif pour le prochain tour. Malgré son match nul face au Berekum Chelsea du Ghana, Al Ahly du Caire peut désormais croire à sa qualification pour les demi-finales. Champion d'Afrique en 2009 et 2010, suspendu lors de l'édition de 2011, le TP Mazembe du Congo pourra, de son côté, croire à ses chances d'une qualification pour le dernier carré. Il occupe la deuxième place avec sept points soit à trois unités du leader, le représentant congolais est bien parti pour animer les demi-finales d'autant plus qu'il

évoluera sur son tapis vert à Lubumbashi lors de la cinquième journée, prévue le 2 septembre face au Ahly du Caire. Les Tout Puissant Mazembe n'a d'autre choix que de remporter cette rencontre pour assurer sa qualification. En cas de défaite, les Congolais pourront être devancés par le Berekum Chelsea du Ghana s'il parvient, bien évidemment, à battre le Zamalek chez lui le 2 septembre prochain. Pour le reste des qualifiés, tout sera plus clair lors de la cinquième et avant dernière journée, prévue le 2 septembre.

M. S.

FC GRENADE

Hassan Yebda reprendra l'entraînement collectif dans une semaine



Le milieu international algérien du FC Grenade (Liga espagnole de football), Hassan Yebda, à l'arrêt depuis six mois suite à une blessure, reprendra l'entraînement collectif dans une semaine, rapporte dimanche le site régional espagnol Ideal.es. Yebda, qui avait contracté au mois de février dernier une grave blessure au genou (rupture des ligaments croisés, NDLR) sort d'une longue convalescence qui aura duré pratiquement 6 mois. L'international algérien a entamé un travail spécifique, il y a quelques jours sous la houlette du préparateur physique du club espagnol et sera bientôt bon pour le service, selon la même source. "Tout comme le Sénégalais Diakité, Yebda n'est pas concerné par le match en

déplacement face au Rayo Vallecano (lundi) mais il s'est entraîné en solo. Il sera parmi le groupe dans une semaine", explique Ideal.es. L'éventuel retour à la compétition du milieu récupérateur des Verts, est une bonne nouvelle pour le sélectionneur national Vahid Halilhodzic, qui pourrait le convoquer pour le match aller face à la Libye, prévu le 9 septembre prochain à Casablanca au Maroc, comptant pour le 3^e et dernier tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2013. En raison de sa méchante blessure, Yebda n'a plus été convoqué en équipe nationale depuis le match amical face à la Tunisie (1-0), disputé le 15 novembre 2011 au stade Mustapha-Tchaker de Blida.

ATHLÉTISME- LIGUE DE DIAMANT

Taoufik Makhoulfi 2^e sur 800 m à Stockholm

Le champion olympique du 1.500 m, l'Algérien Taoufik Makhoulfi a pris la deuxième place du 800 m de la 10^e étape de la Ligue de diamant d'athlétisme, vendredi soir à Stockholm. Le champion d'Afrique du 800 m a couru la distance en 1:43.71, sa meilleure performance de la saison. Il a été devancé par l'Éthiopien Mohammed Aman (1:43.56). Le Kenyan Abraham Kipchirchir Rotich (1:44.23) complète le podium. C'est la pre-

mière sortie de l'athlète algérien depuis sa consécration olympique à Londres le 8 août dernier sur le 1500 m. Le natif de Souk-Ahras, actuellement en stage en Suède avec son entraîneur américain d'origine somalienne, Jada Adem, ne devrait pas participer au meeting de Lausanne, prévu le 23 août, selon la liste publiée par la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF). Sa participation au meeting de Zurich le 30 août n'est pas encore confirmée.



ITALIE

Mesbah pourrait entrer dans un échange de joueurs entre l'AC Milan et le Genoa

Le défenseur algérien de l'AC Milan, Djamel Mesbah, pourrait faire partie d'une opération d'échange de joueurs entre son club et le Genoa, autre pensionnaire de la Serie A italienne de football, a rapporté dimanche la presse locale. Selon le journal régional Il Corriere Mercantile les deux clubs sont en train de négocier pour un maxi échange : d'un côté, Djamel Mesbah (27 ans) et l'Italo-Egyptien Stephan El Shaarawy (20 ans) iront au Genoa alors que Juraj Kucka (25 ans) et Daniel Tozser (27 ans) feront le chemin inverse. Cette éventuelle opération permettrait à Mesbah, qui n'entre pas dans les plans de l'entraîneur Massimiliano Allegri, de s'imposer dans une équipe du milieu du tableau en Italie et à El Shaarawy d'avoir plus de temps de jeu, selon le quotidien italien. Le nom de Mesbah est cité chaque jour par la presse italienne comme étant la cible de divers clubs. Outre le Genoa, l'international algérien intéresse Palerme, la Fiorentina et Marseille après avoir déjà décliné une offre du Torino. Mesbah affirme, pour sa part, qu'il voudrait rester à Milan et jouer ses chances à fond pour une place de titulaire mais le club lombard semble avoir d'autres projets pour lui.

COUPE D'ALLEMAGNE

Antar Yahia et Kaiserslautern se qualifient pour le prochain tour

L'équipe de Kaiserslautern (Bundesliga 2 de football), où évolue l'ancien défenseur international algérien, Antar Yahia, s'est qualifiée facilement pour le prochain tour de la Coupe d'Allemagne, après sa victoire dimanche sur le terrain de Hansa Rostock (3-1). Les trois buts de Kaiserslautern ont été inscrits par Albert Bunjaku (49e), Hendrick Zuck (56e), et Konstantinos Fortounis (90e), alors que Hansa Rostock a sauvé l'honneur par Johan Plat à la 76e minute. Dans les autres résultats, Hoffenheim, pensionnaire de la Bundesliga, a été humilié par une modeste formation de 4e division, le Berliner AK sur le score sans appel de 4 à 0, samedi pour son entrée en lice dans cette épreuve. Un autre club de l'élite, le promu Fürth, a été surpris par Offenbach, pensionnaire de la 3e division (0-2). De son côté, le tenant du titre, le Borussia Dortmund, n'a pas eu trop de peine pour se débarrasser d'Oberneuland (4e div.) 3 à 0. L'Eintracht Francfort de l'ancien international algérien, Karim Matmour, a été éliminé après sa défaite face au FC Erzgebirge Aue (3-0). Antar Yahia avait annoncé le 1er mai dernier qu'il mettrait fin à sa carrière internationale avec les Verts, après plusieurs années de services.

LIGUE 1 FRANÇAISE

L'Olympique Marseille bat Sochaux, Boudebouz remplaçant

L'équipe de l'Olympique Marseille, s'est imposée dimanche au stade Vélodrome face au FC Sochaux (2-0, mi-temps 0-0), en match comptant pour la 2e journée du championnat de France de football de Ligue 1. L'attaquant international français, Andre-Pierre Gignac, a ouvert le score à la 54e minute du jeu d'une reprise de la tête, suite à un corner botté par Cheyrou, avant que Rod Fanni n'aggrave la marque à la 90e minute en battant à bout portant le portier sochalien, Thierry Doubai. Le milieu international algérien du FC Sochaux, Ryad Boudebouz, remplaçant, a effectué son apparition sur le terrain à la 64e minute, à la place de son coéquipier Carlaro. A la 83e minute, le milieu algérien était à l'origine d'une action dangereuse qui aurait pu tromper la vigilance du portier marseillais, Steve Mandanda. Il s'agit de la deuxième victoire de Marseille, en autant de matches, après avoir gagné, lors de la 1ère journée, sur le terrain de Reims (1-0). Sur le départ, Boudebouz serait sur le point de s'engager avec l'O.Marseille qui formulerait prochainement une offre concrète pour s'attacher ses services, selon la presse française. L'Olympique lyonnais est également intéressé par son profil, et songerait à le remplacer par le Brésilien, Michel Bastos, en route vers le club d'Al Ain (Emirats arabes unis).

Cuisine

Soupe de lentilles à la coriandre



Ingrédients :

1 c. à soupe d'huile d'olive
100 g de viande hachée
1 oignon
180 g de lentilles
1 bouquet de coriandre fraîche

Préparation :

Dans une casserole, faire revenir dans l'huile la viande et l'oignon râpé. Saler, poivrer. Dès que la viande est colorée, verser les lentilles préalablement lavées et mouiller avec un litre d'eau. Laisser cuire à découvert au moins 45 minutes. Mixez le tout. Au moment de servir, couper finement la coriandre et le mélanger à la soupe.

Brioche tressée au lait fermenté



Ingrédients :

500 g de farine
1 sachet de levure déshydratée
3 œufs battus
75 g de sucre
1 pincée de sel
120 g de beurre environ
250 ml de lait fermenté

Préparation :

Mettre dans un saladier, la farine, la levure, le sel, le sucre, le beurre ramolli, mélanger puis incorporer petit à petit le lait fermenté, les œufs. Pétrir la pâte pendant 15 minutes environ. Laisser reposer la pâte à l'abri des courants d'air pendant plus d'une heure. Reprendre la pâte, pétrir encore 10 min afin de la dégazer puis former trois longs boudins, en faire une tresse. Laisser à nouveau lever la pâte pendant 1 heure puis la badigeonner d'un jaune d'œuf. Faire cuire dans un four préchauffé à 180° pendant 45 minutes environ.

ÉPILATION DES SOURCILS
Trouver la bonne forme

Sourcils trop épais, trop fournis, pas assez dessinés ? La solution reste l'épilation : avec quoi, quand et comment réussir son épilation ? Tout ce qu'il faut savoir pour une épilation réussie...

Avant l'épilation des sourcils

Commencez par définir l'arc de vos sourcils, selon la forme de votre visage : rond, long, large ou carré... Pour cela, face à votre miroir, il vous faudra tracer une ligne verticale imaginaire qui relie la base de votre narine, le coin interne de votre œil et votre sourcil, cela pour les deux côtés : cette ligne imaginaire vous indiquera où votre sourcil doit commencer. Vous pouvez, pour cela, utiliser un crayon, en le posant sur votre visage, contre l'aile de votre nez et dans le prolongement interne de l'œil. Tout ce qui dépasse du crayon, du côté du nez, devra être épilé.

Pour déterminer l'endroit où, idéalement, votre sourcil doit se terminer, il faudra aussi tracer une ligne imaginaire qui part de la commissure des lèvres et qui passe par le coin externe de votre œil. Là aussi : tout ce qui dépasse cette ligne devra être épilé.

Épaisseur

Elle sera définie par la taille d'origine de vos

sourcils, et la forme que vous souhaitez leur donner. Elle pourra donc varier selon les personnes, mais une constante devra être respectée : le coin interne du sourcil devra être plus épais que le reste du sourcil.

Comment s'épiler les sourcils

Le moment idéal pour s'épiler les sourcils est au sortir de la douche : vos pores seront dilatés par la chaleur, et vos poils se retireront ainsi plus facilement. Il faudra ensuite tendre la peau entre vos deux doigts et épiler vos sourcils poil par poil, dans le sens de la pousse. Procédez par mouvements précis et secs, en attrapant le poil au plus près de sa racine, pour éviter qu'il ne se casse. Pour que la symétrie entre vos deux sourcils soit respectée, arrachez quelques poils à gauche, puis quelques poils à droite. Éviter d'épiler le dessus de votre sourcil...

Il est beaucoup plus harmonieux et naturel d'épiler le sourcil par en dessous. N'hésitez pas, par contre, à épiler les poils entre vos deux sourcils.

Les différentes formes

- Pour les épis, arrondissez un peu la forme du sourcil en épilant légèrement le coin interne supérieur de la tête du sourcil.
- Pour les lignes droites, arrondissez au milieu de la ligne en laissant un peu plus d'épaisseur à la tête et à la pointe externe, puis épilez légèrement le dessus de ces extrémités.
- Pour les lignes clairsemées, évitez de faire



un tracé trop fin.

- Pour les sourcils en accent circonflexe, épilez très légèrement la pointe de l'accent pour avoir un meilleur arrondi.

Après l'épilation

Une fois la séance d'épilation finie, brossez vos sourcils pour les remettre en place. Au besoin, vous pourrez faire de petites retouches.

A noter :

Il faut aussi savoir que la peau sera sans doute rougie par l'épilation. Prévoyez donc d'épiler vos sourcils la veille d'une sortie ou quelques heures avant, et non pas au moment de vous préparer pour sortir

ENTRETIEN DU LINGE FRAGILE

Nettoyer une robe en mousseline

Une robe en mousseline apporte toujours une touche d'élégance qu'elle soit sous forme de bustier, longue, ou courte... Avec un soin inadapté, elle se détériorera cependant facilement et perdra tout son charme. Suivez donc ces instructions pour bien entretenir votre robe en mousseline.

Du lavage au repassage

Comme les autres linges, une robe en mousseline doit être lavée et repassée. Mais avant tout, vérifiez si la couleur de la robe ne se détache pas après le nettoyage. Pour ce faire, mouillez avec votre doigt le bout de l'ourlet de votre robe. Mettez ensuite un linge propre sur la partie humidifiée et passez le fer dessus. Si le linge

propre prend la couleur de la robe, c'est qu'elle doit être nettoyée au pressing.

Si la couleur de la robe se fixe bien, elle peut être lavée à l'eau tiède avec un produit spécial laine. Ne frottez pas la robe, pressez-la entre vos mains, et rincez en passant à l'eau claire. A savoir que la robe en mousseline ne se repasse pas. Pour qu'elle ne présente aucun pli, faites tenir un bout de la robe par une personne pendant que vous tenez un autre bout. Étendez-la.



Trucs et astuces

Éliminer les cafards



Essayez ces deux astuces naturelles. Mettez des tranches de concombre sur leur passage ou bien des petites soucoupes de mastic pour les vitres. Les cafards ont horreur de ces odeurs.

Contre le calcaire des WC



Mélangez du borax avec du vinaigre blanc à parts égales et laissez deux heures dans la cuvette avant de tirer la chasse. C'est radical.

Éviter l'oxydation des outils



Pour éviter ce problème et avoir son matériel toujours à disposition, mettez des morceaux de craie là où vous rangez vos outils.

Enlever l'odeur d'un flacon



Délayez un peu de farine, de moutarde et d'eau. Versez cette mixture dans le flacon, agitez, puis laissez reposer une bonne demi-heure.

Curiosity, première analyse et premier relevé de température

Le tout premier scan de la composition d'une roche martienne vient d'être effectué par Curiosity ce dimanche. Cet exploit intervient seulement quelques jours après que l'engin ait révélé la température qu'il fait sur Mars à l'endroit où il se trouve.

Le rover Curiosity a effectué sa première analyse rocheuse et son premier relevé de température sur Mars. Le scan d'une roche a permis de tester la qualité des instruments scientifiques embarqués sur le robot, tandis que la température martienne s'est révélée légèrement supérieure à 0°C. Curiosity a également pu nous transmettre de nouvelles images présentant la structure des couches rocheuses de la planète rouge.

Ce dimanche 19 août, le rover a utilisé son laser franco-américain ChemCam pour analyser la composition chimique d'une roche de la taille d'une balle de tennis. Cette roche a uniquement été choisie pour entraîner ChemCam à examiner la géologie de la planète rouge et à déterminer d'ici un an si la vie a pu exister sur Mars.

Le laser aura pour mission de sélectionner les objets les plus intéressants à étudier. Ce premier scan a déjà pu prouver que l'instrument est fonctionnel et efficace. D'après Sylvestre Maurice, un des responsables de ChemCam de l'Observatoire Midi-Pyrénées de Toulouse : "Le plus surprenant, c'est que les résultats en terme de rapport signal bruit son meilleurs que lors des tests sur Terre".

La roche analysée a été baptisée "Coronation" (anciennement N165) et mesure 7 centimètres de large. ChemCam a envoyé 30 impulsions de lumière infrarouge pendant 10 secondes afin de scanner la pierre. Chaque impulsion a délivré plus d'un million de watts de puissance en approximativement cinq milliardièmes de seconde. L'étincelle résultante est observée à l'aide d'un télescope. Les couleurs obtenues vont alors révéler aux scientifiques les éléments atomiques présents dans la roche. Le co-responsable de ChemCam, Roger Wiens du Los Alamos National Laboratory (Nouveau

Mexique), raconte : "Nous avons eu un beau spectre de Coronation, beaucoup de signaux. Notre équipe est à la fois ravie et très travailleuse, examinant les résultats. Après 8 ans passé à élaborer l'instrument, le moment est venu d'en être récompensé".

Une température supérieure à 0°C

Curiosity a inauguré un autre type de données, en réalisant son premier relevé de température ce jeudi. John Grotzinger du California Institute of Technology de Pasadena, qui participe à la mission Curiosity, a expliqué vendredi : "Je peux vous dire que la température maximum hier, à la surface de Mars près du robot, était supérieure à 0°C". La mesure exacte serait de 276 Kelvin, soit 2,85°C. Grotzinger a estimé qu'il s'agissait "d'un moment très important pour la science, car la dernière station météo de longue durée sur Mars remonte exactement à 30 ans", lorsque la communication entre Viking 1 et la Terre s'est interrompue.

Par ailleurs, quatre nouvelles photos de la planète rouge ont été dévoilées. L'une d'elles présente les différentes couches rocheuses des collines ocre situées au pied du mont Sharp, que gravira Curiosity lors de sa mission de 2 ans. Pour l'instant, Curiosity est stationné dans le cratère de Gale, que Grotzinger a pu décrire grâce aux photos prises par le robot : "Le bord du cratère ressemblait un peu au désert de Mojave [en Californie] et maintenant, ce que vous voyez ressemble à la région de Four Corners [l'intersection des États du Colorado, de l'Arizona, de l'Utah et du Nouveau-Mexique] ou de Sedona dans l'Arizona, où vous avez ces buttes et ces plateaux. Il devrait y avoir des minéraux hydratés dans toutes ces couches".

Selon les scientifiques, la région du cratère de Gale aurait autrefois abrité de l'eau et



les formations géologiques anciennes du mont Sharp pourraient avoir gardé la trace d'une vie antérieure. Grotzinger a précisé que Curiosity devrait tester ses roues la semaine prochaine et donc effectué ses premiers déplacements. La première destination du rover sera la zone nommée Glenelg, à "la jonction de trois sites géologiques intéressants", que l'engin

devrait atteindre en "deux à trois semaines". Mais cette région se situe dans la direction opposée au mont Sharp, qui est le "véritable objectif" de la mission et devrait être analysé "vers la fin de l'année". Avant cela, des photos plus détaillées du mont seront normalement disponibles "dans une ou deux semaines", selon Grotzinger.

Un cyber-œuf pour étudier le comportement des cygnes

L'attitude des cygnes lors de la nidification étonne beaucoup les ornithologues. C'est pourquoi, des chercheurs de la University of Oxford ont créé un œuf informatisé, qui permettra l'étude des cygnes de l'Abbotsbury Swannery là où les humains ne peuvent se rendre.

Des scientifiques ont mis au point un œuf informatisé pour analyser le comportement des cygnes lors de la couvaison et l'éclosion. L'œuf a été placé parmi un groupe de cygnes de l'Abbotsbury Swannery, l'unique colonie de cygnes à être en nidification contrôlée dans le monde, située dans le Dorset anglais.

Le "cyber-œuf" est constitué de silicone et utilise une technologie de type téléphonie mobile pour étudier les mouvements des oiseaux. Les chercheurs espèrent ainsi



en apprendre plus sur l'attitude des cygnes lors de la naissance de leur petits. "Cela nous intriguait depuis longtemps", explique ainsi le professeur Chris Perrins du Edward Grey Institute of Field Ornithology qui a participé au projet. Et il y a de quoi : un cygne pond de 4 à 10 œufs à deux jours d'intervalle, mais tous les petits sortent en même temps. Comme le souligne le professeur Perrins : "Les oiseaux ne gaspillent normalement pas d'énergie et pourtant certaines observations préliminaires lors de la période de ponte indiquent qu'une femelle cygne garde ses œufs au chaud une partie du temps. Mais puisque les œufs éclosent au même moment, ils ne sont apparemment pas assez chauds pour que le développement ait lieu. Donc pourquoi épuiser de l'énergie à cela ? Cela semble étrange."

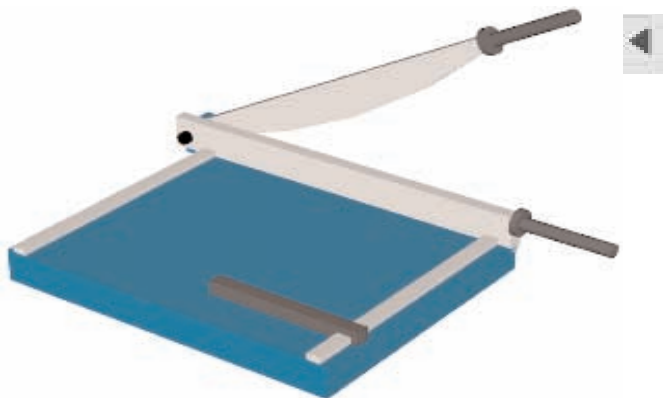
L'encyclopédie

DES INVENTIONS

MASSICOT

Inventeur : **Guillaume Massiquot** Date : **1844** Lieu : **France**

En 1844, Guillaume Massiquot dépose un brevet pour sa machine à découper le papier. Avant de breveter son invention Massiquot avait construit un modèle à levier tel qu'on peut le voir encore de nos jours : le levier tire une bielle qui entraîne un porte-lame jusqu'à la table et le remonte. Par contre, le massicot breveté était entraîné par un volant et un engrenage manuel.



Isabelle Adjani

Ses histoires d'amour ont changé sa carrière

Pour Isabelle Adjani, il était impossible de concilier ses amours et son travail. Elle renonçait donc à des rôles pour rester auprès des hommes qu'elle aimait. Isabelle Adjani, l'actrice la plus secrète du cinéma français, a pris la peine de se dévoiler à l'occasion de la sortie de son prochain film, *David et Madame Hansen*, dans lequel elle a dû pouvoir jouer parce qu'elle n'est en couple avec personne en ce moment.



Michelle et Barack Obama

un bison pour l'histoire

Plus stars que les Brangelina : les Obama. Le président et son épouse s'aiment tellement qu'ils ont aujourd'hui une plaque à l'endroit de leur premier baiser. Des millions d'amoureux, partout dans le monde, continuent de graver leur amour dans l'écorce d'un arbre ou sur l'assise d'un banc. Mais quand on s'appelle Obama, le souvenir des premiers émois se marque autrement.



Olivier Sarkozy et Mary Kate Olsen

Un nid d'amour à 5 millions d'euros

Olivier Sarkozy a trouvé un nouveau chez lui, à New York. Et d'après ce qu'on raconte, ce ne serait pas pour y vivre seul. En juillet dernier, Olivier Sarkozy, le demi-frère de l'ancien président de la République, recherchait une maison à New York. On sait désormais qu'il l'a trouvée : il a acquis une maison de ville à 5 millions d'euros selon le New York Post.

Horaires des prières pour Alger et ses environs	
Fadjr	04h29
Dohr	12h52
Asr	16h35
Maghreb	19h36
Icha	21h02

Le **MIDI LIBRE** met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.

0777.10.49.42
0550.18.37.57

ACCIDENTS DE LA ROUTE

Le CNPSR organise une campagne de sensibilisation et de prévention



PAR RAYAN NASSIM

Une opération de sensibilisation et de prévention contre les accidents de la circulation au profit des utilisateurs de la route a été organisée par le Centre national pour la prévention et la sécurité routière (CNPSR). Cette campagne doit durer jusqu'à la fin du mois d'août, a indiqué vendredi dernier un communiqué du ministère des Transports. L'opération de sensibilisation dont le coup d'envoi a été donné jeudi dernier est marquée par "la participation de tous les acteurs de la sécurité routière", a souligné le communiqué. Dans ce contexte, les services de la Gendarmerie nationale et de la Sûreté nationale ont distribué des supports de sensibilisation aux utilisateurs de la route comportant des conseils et des orientations sur la prévention des accidents de la circulation et ont intensifié les patrouilles de contrôle à travers les axes les plus fréquentés pendant l'été, a ajouté la même source. Les organes d'information publics et privés ont également participé à cette opération à l'instar de l'Entreprise publique de télévision (ENTV) à travers la diffusion

de spots de sensibilisation à travers les chaînes terrestres et satellitaires et la programmation d'émissions sur la sécurité routière. Par ailleurs la Radio nationale (ENRS) a entamé la diffusion de spots de sensibilisation réalisés par le CNPSR à travers les radios radiophoniques nationales et régionales en langues arabe, amazighe et française a rapporté l'APS. De son côté, l'APS et la presse écrite ont contribué à cette campagne de sensibilisation et de prévention contre les accidents de la circulation à travers la couverture médiatique des différentes activités pratiques, a ajouté le communiqué. Les entreprises de transports telles que la Société d'exploitation de la gare routière de Caroubier, la Société de transport urbain et suburbain d'Alger et ses environs et la Société du Métro d'Alger ont participé à l'opération à travers la distribution de dépliants de sensibilisation aux niveaux des stations de transport collectif et l'exploitation des espaces arrières des autobus pour coller les affiches, ajoute la même source.

TRAFFIC DE DROGUE ET DE PSYCHOTROPES

Arrestation de dealers à El Tarf

Les services de la sûreté de daïra de Besbes (El Tarf) ont arrêté, jeudi dernier, quatre individus poursuivis pour trafic de drogue et menaces de mort, a-t-on appris samedi auprès de la sûreté de wilaya. Les trois premiers mis en cause ont été interpellés en possession d'une quantité de drogue tandis que le quatrième s'est rendu coupable de menaces de mort par le biais de son téléphone mobile, a-t-on précisé à la cellule de communication de ce corps. De leur côté, les éléments de la brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) de Drean ont procédé, durant la même période, à l'arrestation en flagrant délit de trois dealers, le premier dans la localité de Sidi Kassi, le second à El Asfour et le dernier à Chihani. Une

importante quantité de kif traité, des comprimés de psychotropes, des armes blanches et une somme d'argent ont été retrouvés chez ces individus. Dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, les services de police de Chatt ont appréhendé, de leur côté, deux individus pour agression sous la menace d'une arme blanche, port d'arme prohibée et consommation de drogue. Le premier malfaiteur s'est rendu coupable du vol d'un lot de vêtements, de matériel de coiffure et de 7.000 DA qu'il a pu subtiliser à la victime en usant de son arme blanche. Présentés par devant le procureur de la République près le tribunal de Drean, toutes ces personnes ont été placées sous mandat de dépôt.

Très Libre



FIDÈLE À SES TRADITIONS

Nedjma rend visite aux enfants hospitalisés à l'occasion de l'Aïd

Fidèle à son principe d'entreprise citoyenne, Nedjma consacre le deuxième jour de l'Aïd El Fitr pour rendre visite aux enfants malades qui passent la fête dans les hôpitaux loin de leurs proches. Pour la huitième année consécutive et en partenariat avec le Croissant-Rouge algérien (CRA), les employés de Nedjma accompagnés de bénévoles du CRA ont effectué une tournée dans plusieurs hôpitaux au centre à l'est et à l'ouest du pays. Les bras chargés de cadeaux, ils ont apporté un peu de bonheur et de joie aux enfants contraints de passer cette fête loin de leurs familles. Cette généreuse initiative s'ajoute aux autres actions de solidarité citoyennes entreprises par Nedjma à l'occasion du Ramadhan à l'instar de l'opération de don de sang des employés la veille du mois sacré et l'octroi au Croissant-Rouge d'une aide composée de produits de première nécessité au profit des familles



démunies et des restaurants ouverts par le CRA à travers le territoire national. Par ces gestes, Nedjma espère apporter de la joie aux enfants et à dessiner un sourire sur leur visage en partageant avec eux et leurs familles des moments de bonheur et de convivialité.

ABSENCE DE LICENCES D'IMPORTATION

Deux tonnes de jouets bloqués au port d'Oran

Deux tonnes de jouets importés de Chine ont été bloqués dernièrement au port d'Oran en l'absence de la licence d'importation, a-t-on appris auprès de la direction régionale du commerce. La valeur vénale de ces jouets importés est de l'ordre de 114 000 dinars, a-t-on souligné. Le marché des jouets enregistre un dynamisme extraordinaire à Oran notamment à la veille de l'Aïd El-Fitr où la

vente de ce genre de produits s'anime davantage du fait de l'engouement des enfants pour l'achat des jouets qu'ils considèrent comme accessoires complémentaires aux habits de l'Aïd. En effet, des jouets de divers volumes et genres sont exposés au plus important marché d'Oran situé au quartier Medina Jdida, ce qui attire énormément les enfants désireux les acquérir.

INCENDIES À ORAN

60 hectares de forêts et d'arbres fruitiers sauvés des flammes

Les éléments de la Protection civile de la wilaya d'Oran ont réussi à sauver 40 hectares de forêts et 20 ha d'arbres fruitiers en maîtrisant un feu qui s'était déclaré vendredi dans le forêt Tonio dans la commune de Bousfer a-t-on appris samedi auprès des de cette institution. La Protection civile a pu sauver 100 ruches de cet incendie qui a ravagé 5 ha de maquis et de broussailles et un hectare de pins d'Alep, a-t-on ajouté. La maîtrise de cet

incendie a eu lieu grâce à la mobilisation de tous les moyens et l'intervention rapide des agents de la Protection civile, a-t-on relevé. Un incendie avait ravagé 45 hectares de broussailles et de maquis dans la forêt de Kristel en fin juin dernier, a-t-on rappelé à la Conservation des forêts. Afin de préserver le patrimoine forestier, trois postes de surveillance équipés sont installés au niveau des forêts de Msila, Cap Lindes et Madagh.